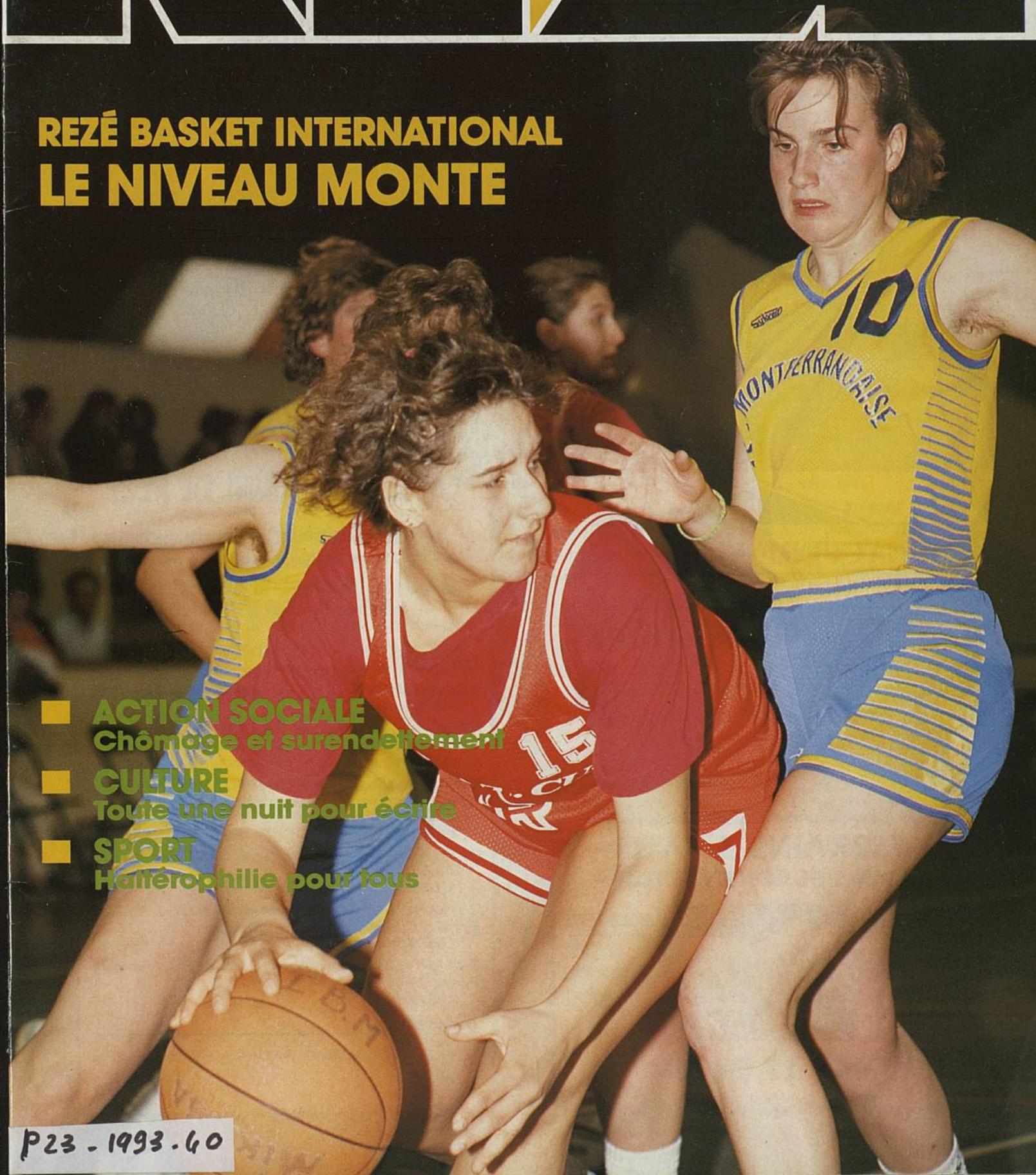


REF



REZÉ BASKET INTERNATIONAL LE NIVEAU MONTE



- **ACTION SOCIALE**
Chômage et surendettement
- **CULTURE**
Toute une nuit pour écrire
- **SPORT**
Haltérophilie pour tous



A L'IMAGE DE LA NATURE

L'AMOUR PROPRE DE VOTRE VILLE

La nature bouge, respire, évolue. Elle crée, grandit, recycle pour naître à nouveau.

Comme la nature, la ville connaît un cycle d'activité.

Comme la nature, la ville fabrique des déchets et comme la nature, la ville doit les éliminer pour les réintégrer dans un cycle naturel.

A l'image de la nature, Grandjouan Onyx a compris l'importance des cycles de traitement et de revalorisation.

Pour la ville, Grandjouan Onyx protège l'environnement et assure la propreté. Les moyens de nettoyage, collecte, tri, recyclage, revalorisation et élimination des déchets sont mis en œuvre par des spécialistes pour répondre aux exigences contemporaines des élus et de leurs administrés.

L'Amour propre de votre ville, c'est la création de nouvelles conditions de vie, en synergie avec la nature !

GRANDJOUAN ONYX

Rue des Abattoirs, BP 2125
44203 NANTES Cedex 02
Tél. 40 32 40 00 - Fax. 40 05 10 34

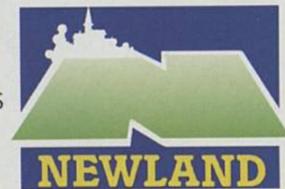
BEAUPERE-MONNIER
IMMOBILIER
VENTE - LOCATION - GERANCE

FNAIM CNAB
Tél. 40 75 68 72 - Fax. 40 04 10 79
Place de la Renaissance - BP 105 - 44402 Rezé Cedex

**-TERRAINS A BATIR-
-LIBRES DE CONSTRUCTEUR-**

SUD-LOIRE

REZÉ
LES SORINIÈRES
S' JEAN
DE BOISEAU
GENESTON



-40 47 09 09-

8 QUAI DE VERSAILLES - NANTES

NORD-LOIRE

COUËRON
TREILLIÈRES
THOUARÉ

OFFICE NOTARIAL DE REZÉ

Maîtres LESAGE - VICAT - PIPET - DELOMEAU - THOMAS
Notaires Associés

3, rue Victor Hugo - 44400 REZÉ - Tél. 40.32.45.10 après 10^h00
Service ouvert le samedi de 9^h30 à 12^h30

MAISONS

REZÉ Ragon : MAISON T5 - 130 m² hab env - Véranda - Garage - Jardin 800 m²
819.000 Frs A DEBATTRE

REZÉ Le Genétais : Très bon traditionnel - Constr. 1988 - MAISON 6 pièces ppales
125 m² hab - tout électrique - Gd garage 40 m² - Jardin 1400 m²
881.000 Frs

REZÉ Château d'Eau Ragon : MAISON récente 1989 - PLAIN-PIED - T4
2 garages - Cuisine aménagée - Très bon traditionnel - Belles finitions - LIBRE
Jardin aménagé 820 m²
881.000 Frs

REZÉ Trois Moulins : MAISON début de siècle avec cachet - Excellent état
150 m² hab - Garage - Jardin 800 m²
912.000 Frs

REZÉ Château d'Eau : Très belle MAISON traditionnelle - 175 m² hab
Séjour 42 m² - 5 chambres - Excellent état - Très beau jardin 1020 m²
1.086.000 Frs

REZÉ St Paul : MAISON très bon traditionnel - 120 m² hab + Grenier aménageable
2 garages - Petit jardin bien clos très central
1.241.000 Frs

APPARTEMENTS

REZÉ Blordière : Résidence La Marterie - APPT T5 - Bien orienté - Bon état
Parking couvert
572.000 Frs

Tout le monde connaît les ravages causés par la guerre dans l'ex-Yougoslavie mais, devant le massacre qui se déroule à deux heures d'avion de Paris, le sentiment qui prévaut souvent est celui de l'impuissance.

Rezé, avec ses moyens, tente de refuser la fatalité. Déjà, l'an dernier, les sportifs de notre ville avait pris l'initiative de l'envoi d'un convoi humanitaire en direction de Mostar, la ville de Vahid Halilodzic, l'ancien joueur du FC Nantes.

Mostar est une ville de 120 000 habitants, en partie détruite : sur 13 de ses ponts qui enjambaient la Neretva, il n'en reste qu'un seul. Une part importante des habitants a fui la ville et ceux qui restent subissent les bombardements des obus serbes. Tous les jours, on meurt à Mostar.

A l'occasion du tournoi de foot, nous avons invité Vahid Halilodzic et nous lui avons proposé de signer avec Mostar, une charte de parrainage dont voici les termes :
«*Conscients du drame que vivent les habitants de Bosnie, Nous, élus et habitants de la ville de Rezé,*



Distribution des vivres apportées à Mostar par le convoi rezéen, sous l'œil attentif de V. Halilodzic en 1992.

Exerçant nos devoirs de solidarité à l'égard de ceux qui sont atteints de plein fouet par la guerre, Déclarons que le respect des Droits de l'Homme et des valeurs qui fondent notre civilisation sont d'une absolue nécessité.

Nous prenons l'engagement d'affirmer publiquement notre solidarité avec la ville de Mostar et avec ses habitants, et d'associer notre voix à la leur pour dénoncer les violations des droits et les crimes dont ils sont victimes».

Bien sûr, ce parrainage ne va pas arrêter la guerre, mais souvenons-nous que ce genre d'action a été efficace en Roumanie et a empêché Ceaucescu de raser des villages. Et à ceux qui croient malgré tout que ce genre d'action ne sert à rien, je réponds : il vaut toujours mieux faire quelque chose que de ne rien faire du tout. D'ailleurs ceux qui baissent les bras sont les mêmes qui, il y a 55 ans, ont accepté Munich sans rien dire : deux ans plus tard, l'horrible drame était là, chez nous.

Jacques Floch
Député-Maire

SOMMAIRE

PAGES	
10 et 11	ACTION SOCIALE Les conséquences de la crise
12	DISTRICT Les déchetteries
13	LUDOTHÈQUE Pour jouer jusqu'à 7 ans
15 à 17	BASKET International cadettes
18 et 19	ENTREPRISE Les chantiers de l'Esclain
20 et 21	CULTURE La nuit de l'écriture
22	ENVIRONNEMENT Le parc des Mahaudières
23	BAROQUE Stradivaria en Inde
24	ROCK Annaka à Trentemoult
25	LA FÊTE DU LAC A Grand Lieu
26 et 27	ARTISANAT Une fée pour les poupées
28 et 29	HALTÉROPHILIE La force pour tous
30	JEUX

SOLUTIONS DES JEUX

La Tour Croisée
A-Tua, Nu • B-Te, Rio, Eeb • C-Epies,
Es • D-Cons, Ossau • E-Rut, Ni, Erse
• F-Isère, Ours • G-Terebelle • H-U,
Soviets • I-Rapt, Avé • J-Esse, Lésér
• I-Nuit du Blues • II-Un, Urne,
Arret • III-lambe, Essentielles • IV-Tuense,
Es, Olive • V-Als, OI, Eyal • I-Nuit de
l'écriture • 2-Unau, Epoueras • 3-Mear,
Inter, P.S. • 4-Tubulures, Reste • 5-
Dressais, Nebo.

Enigme
La médiathèque Denis Diderot, ancienne
église St André, architecte Massimiliano
Fukas, arrêt de tramway Espace Diderot.
De 3 648 en 1990 et 91, les inscrits à la
médiathèque sont passés à 7 000 à la fin de
l'année scolaire suivante.

VILLE PRATIQUE

Oser

Oser, l'association des chômeurs vous propose des services divers de qualité : travaux de tapisserie, coiffure à domicile, toilettage canin etc...
OSER, 7 rue Fontaine-Launay - 40 05 45 16. (Inscriptions des chômeurs tous les lundis, à partir de 16 h).

Taxi

La coopérative «Allo radio taxi», l'OPARR et ses homologues de l'agglomération ont mis en place un transport-taxi pour les week-ends. Ce service est destiné à toutes les personnes âgées.
Renseignements : 40 84 25 48, tous les vendredis de 9 h à 12 h et de 14 h à 16 h.

Travailleurs

L'union régionale des foyers de jeunes travailleurs est installée 26 place Pierre Sépard, dans un local prêté par la Mairie. Cette association reçoit tous les jeunes qui recherchent une place en foyer, un hébergement ou qui veulent des renseignements sur la formation, la santé, l'insertion etc...
Contact : 51 70 12 63.



Aide familiale

L'association «aide familiale populaire» propose ses services aux familles avec enfants, en cas de grossesse difficile, maladie, séparation, veuvage...
Renseignements : Mme Huchet le lundi, au centre social du Château, allée de Touraine, de 16 h à 17 h 30. Ou appeler le 40 58 21 58.

Tondeuse

Pour préserver le repos de tous, la Mairie a pris un arrêté interdisant l'utilisation des tondeuses à gazon (sauf électriques), le dimanche toute la journée. Qu'on se le dise ! Les tronçonneuses, motoculteurs et autres engins de ce type sont également interdits.

TRAVAUX



Débroussaillage Le débroussaillage des fossés et accotements est lié à la sécurité, l'écoulement des eaux et la propreté.
Autrefois, ce travail long et pénible était effectué à la main par des cantonniers. Aujourd'hui, le débroussaillage est réalisé avec un tracteur équipé d'une machine rotative à couteaux (le travail se fait toujours à la main aux endroits inaccessibles à la machine).
A Rezé, les services municipaux traitent 40 km de fossés, situés surtout au sud-ouest de la ville, dans la partie de la commune qui conserve encore un caractère rural.

Elagage Chaque année, l'élagage des arbres sert à préserver l'équilibre des arbres, leur développement harmonieux et à éliminer les branches mortes. Il sert également à la sécurité (branches qui bouchent la vue) et au confort des riverains (soleil masqué ou branches gênantes). En 1992, le coût de l'élagage à Rezé a été de 130 000 F.



Hydrocureur Autrefois, le curage des égouts était manuel. Pour les longues canalisations, on utilisait un hérisson accroché à une corde montée sur un treuil. Les débouchages ponctuels se faisaient avec des cannes.
La longueur et le diamètre des réseaux ayant considérablement augmenté, on utilise aujourd'hui un hydrocureur. Cet appareil nettoie les canalisations avec de l'eau sous haute pression. Saletés, bouteilles, gravats etc... sont poussés vers la bouche d'égout et aspirés dans une cuve.
La Ville possède deux hydrocureurs et les services municipaux nettoient chaque année 70 km de canalisations d'eaux usées et pluviales.



A G E N D A

MAI

► CINÉMA

Les femmes et le rock seront à l'affiche à l'Espace Simone de Beauvoir à Nantes le mardi 11 à 20 h 30. Projection du film de Nicole Giguère *On fait toutes du show business* suivie d'un débat avec Cécile Crecent des Luna Mice. Espace Simone de Beauvoir, immeuble Neptune, cours d'Estiennes d'Orves (tram : Bouffay).

► CONCERT

La chorale de Trentemoult accompagnée par l'ensemble de musique ancienne Saltarelle, donnera un concert le dimanche 16 à 17 h au foyer du jeune travailleur «Le Sémaphore», Bd Vincent Gâche à Nantes. Au programme : musique de la Renaissance Française sous la direction de Philippe Corbin.

Par ailleurs, la chorale de Trentemoult se produira le 18 mai sur le Melquiadès à l'occasion du Printemps du Melquiades.

► ROCK

3^{ème} baptême rock de la saison avec Ex et la communauté Jésus et Moïse, San July. Un baptême pop rock, noisy et grunge. Une coproduction MJC/Culture d'images. Vendredi 14 à 20 h 30, MJC - allée du Dauphiné - 40 75 57 28. Entrée : 30 F

► VOILE

Le Tour des Îles aura lieu le 15 mai. Pour cette 4^{ème} édition, le départ sera donné à 14 h 30 à Trentemoult devant la place des Filets. Cette manifestation nautique regroupe 3 catégories d'embarcations : voile-aviron (toutes tailles), canoë-kayak, aviron et aviron de mer. Parcours :

tour de l'île Beaulieu par le bras de la Madeleine et retour par le bras de Pirmil. La compétition est ouverte à tous (licence journalière possible). Intégré dans le programme des «Pontofolies», le «tour des îles» se terminera par un buffet et un spectacle gratuit pour les participants. Renseignements : Centre Nautique Sèvre et Loire, 40 05 15 61 ou 40 84 24 90. Inscriptions possibles sur place le 15 mai à partir de 11 h.

► PATINAGE

Le Gala annuel du Club de patinage sur glace Loire-Océan aura lieu le dimanche 16 à partir de 14 h à la patinoire rue de la Trocardière. Les excellents résultats obtenus par les patineurs locaux aux récentes rencontres nationales nous promettent un spectacle de grande qualité. Réservations : Mme Bertaud, 40 84 13 58 ou Mme Clisson, 40 04 00 07.

► CONCERT

Orgue et percussion à l'église Saint-Paul le mardi 18 mai à



► MARIONNETTES

Salvator Dali, Louis Armstrong, le fakir Raixic, le clown Toti Tipon, Pablo Casale, Pep Bou le magicien des bulles et le squelette Rocker seront dirigés par un metteur-en-scène exceptionnel : le marionnettiste catalan **Jordi Bertran**. Du très grand spectacle le mardi 18 à 21 h à la MJC, allée du Dauphiné. Tarifs : 90 F et 70 F. Réservations : ARC, 43 rue de la Commune, 40 05 05 00.

20 h. Œuvres de Bach, Boely et Gigout interprétés par M. Courjault, B. Giroire et B. Lebreton.

Entrée 35 F (gratuit pour les moins de 18 ans). Concert organisé par les Amis de l'Orgue Saint-Paul avec la participation des élèves de l'école de musique.

► MUSIQUE BAROQUE

Kenneth Gilbert et Stradivaria. Dans le cadre du Printemps des Arts 93, un programme de concertos et de symphonies de Boccherini. Mardi 25 à 21 h, église du Rosaire, rue Alsace Lorraine. Tarifs : 120 F et 100 F. Réservations : ARC, 43 rue de la Commune, 40 05 05 00.

► BASKET

Le Toumoi international de basket féminin (catégorie cadettes) organisé par le RBI aura lieu les 28, 29 et 30 mai. Les matches se dérouleront dans les gymnases de la Petite Lande et des Cités Unies. Les

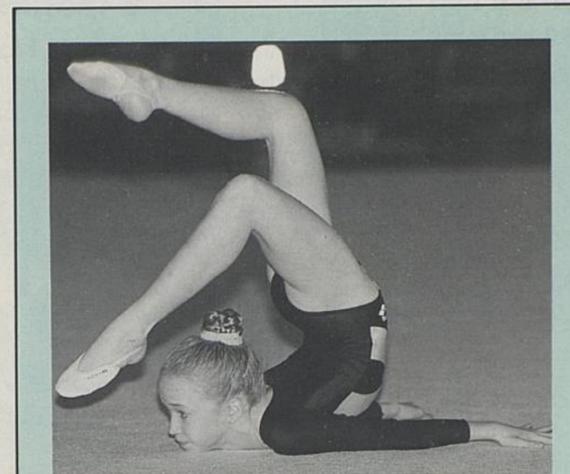
rencontres opposeront les équipes nationales de Russie, Roumanie, Pologne et France ainsi que les sélections des clubs de Québec, Prague, MTK Budapest, et Dynamo de Kiev.

Horaires des matches : le vendredi dans les deux gymnases à 19 h 30 et 21 h, le samedi salle des Cités Unies à partir de 10 h, le dimanche salle des Cités Unies à partir de 9 h. Entrée gratuite.

JUIN

► CARNAVAL

Le Carnaval de Trentemoult aura lieu le samedi 5 à partir de 15 h. Depuis de nombreuses semaines déjà, les garages du quartier sont devenus des lieux secrets occupés par les constructeurs de chars ; les remises, quant à elles, renferment jalousement jusqu'au grand jour les robes, chapeaux et autres colifichets aux couleurs étincelantes. Il n'est pas nécessaire d'habiter le village pour participer à la fête



► GYMNASTIQUE

Les Finales nationales de gymnastique sportive UFOLEP se dérouleront cette année à Rezé, au complexe de la Trocardière, les 5 et 6 juin. L'organisation de cette compétition a été confiée à la direction UFOLEP de Loire-Atlantique à laquelle se sont associés les clubs de l'AEPR, la Montagne, les Couëts Bouguenais, le Petit Chantilly Orvault, le Clar et la Doulonnaise de Nantes. 1 500 athlètes (de 8 à 18 ans) tenteront de conquérir le titre tant convoité de champion de France dans chaque catégorie. Les épreuves se dérouleront le samedi de 8 h 30 à 23 h et le dimanche de 9 h à 19 h. Entrée gratuite.

mais attention, ceux qui voudraient présenter un char doivent savoir que sa largeur ne peut excéder 1,50 m... les rues de Trentemoult sont joliment étroites. L'imagination de chacun peut voyager, limitée seulement par le thème de ce carnaval : *les personnages de livres*.

► CONCERT

L'Ensemble instrumental de Rezé et la Chorale J-B. Daviais réunis pour présenter un chef-d'œuvre : Honneger, le roi David sous la direction de J-P. Bréhu. Vendredi 4 juin, église du Rosaire à 21 h. Tarifs : 90 F et 70 F. Réservations : ARC, 43 rue de la Commune, 40 05 05 00.

J. et D. Cuiller interpréteront les Sonates françaises pour clavecin et violon. Un concert-promenade dans l'esthétique française du XVIII^e siècle. Vendredi 11 juin, église du Rosaire à 21 h. Tarifs : 90 F et 70 F. Réservations : ARC, 43 rue de la Commune, 40 05 05 00.



L'Ensemble instrumental de Rezé.



O.P.A.C. 44

Office Public
d'Aménagement
et de Construction
de Loire-Atlantique

Président
Benoît MACQUET
Directeur général
Guy BREBION

3, bd. Alexandre-Millerand - B.P. 1060
44037 NANTES CEDEX 01
Tél. 40.12.71.00

Répond à vos besoins en logements locatifs,
individuels ou collectifs, sur l'ensemble
du département de Loire-Atlantique, soit plus
de 5000 réalisations, constructions et projets,
répartis sur une soixantaine de communes.

→ consultez l'Annuaire Electronique
Nom : OPAC 44 HLM
Loc : NANTES
Dépt : 44

VET'AFFAIRES

PRÉSENT SUR 140 FOIRES ET MARCHÉS
3 magasins

Bd Marcel Paul || 12, Place || 181, Route
Sortie S' HERBLAIN || de la Bourse || des Sorinières
40 63 55 99 || NANTES || REZÉ

OUVERT 7 JOURS / 7... Même le Dimanche !

PUBLIM

Nous défendons vos couleurs !



imprimerie

Zone Atout Sud - 44406 REZÉ
TÉL. 40 75 49 59 / 40 75 86 74 - FAX. 40 04 25 53



Société Bretonne
de Travaux Publics

TOUS TRAVAUX VRD
ASSAINISSEMENT - VOIRIE
TERRASSEMENTS - GENIE CIVIL

Siège Social :
DISSIGNAC 44600 ST NAZAIRE - Tél. 40 70 22 56 - 40 70 22 57 - Fax. 40 00 91 80



L'eau... c'est la vie.

TRAVAUX PUBLICS ET PARTICULIERS,
ADDUCTION ET DISTRIBUTION D'EAU POTABLE
RÉSEAUX D'ASSAINISSEMENT
ENTRETIEN D'OUVRAGES D'ART
FONÇAGE ET FORAGES HORIZONTAUX
ENTRETIEN ET GESTION DES RÉSEAUX
ÉTANCHEMENT DE RÉSEAUX
RÉSEAUX TÉLÉPHONIQUES, RÉSEAUX CÂBLÉS
VIDÉO COMMUNICATION

CENTRE DE NANTES
4, rue du Coutelier (Z.I.L.)
44805 SAINT-HERBLAIN Cedex
Tél. 40 92 19 17
Case postale 0202



9, rue de Feltre - NANTES - Tél. 40 67 21 21

REZÉ INSOLITE



Le puits du village des Chapelles

Cette photo prise aux Chapelles montre les vestiges de l'un des rares puits communaux encore visibles à Rezé. C'est en 1934 que, grâce aux installations de la Compagnie française des conduites d'eau, est mise en place la distribution de l'eau potable à Rezé. Auparavant la municipalité à travers de multiples fontaines et puits communaux qu'elle entretenait, répondait aux besoins d'alimentation en eau de la population.

Ainsi, en 1835, un siècle avant l'arrivée du service d'eau, on comptait 26 puits et 4 fontaines. Parmi ceux-ci, 4 puits dans le village des Chapelles. Et encore ces 30 points d'eau suffisaient-ils à peine aux besoins des habitants. Le 15 août 1835 le maire de Rezé, Pierre Giraud, devait d'ailleurs prendre un arrêté municipal pour règlementer l'usage des puits : « article 1^{er}, il est défendu sous peine de police d'aller laver et prendre de l'eau pour laver au puits ; article 2, procès verbal et la saisie des hardes lavées sera exécuté contre les contrevenants pour être traduits en police correctionnelle ».

On imagine qu'il ne restait plus à la population pour « laver ses hardes » qu'à utiliser les ruisseaux de la commune comme la Jaguère, la Balinière, le Danube, etc...

Source : Archives municipales.

TRAVAUX

Question : Quels sont les principaux travaux prévus à Rezé en 1993 ?



Réponse : Jean-Paul David, adjoint aux travaux

Pour la clarté de mon propos, je reprendrai les principaux chapitres du budget 93 où figurent les travaux de l'année.

Assainissement : 3,2 MF pour la rue de la Barbonnerie (extension), la rue de la Mirette (entre le boulevard Condorcet et la Carrée) et une nouvelle tranche route de la Rochelle (entre la rue Lechat et le carrefour des 3 Moulins).

Voirie - Eclairage public : rénovation de la place des Trois Moulins, ruelles de Trentemoult (3^{ème} tranche), square Pellerin-Guérande et aménagements de sécurité routière (8,5 MF).

Enseignement : rénovation de l'école de la Houssais et du restaurant scolaire de Salengro (1,3 MF).

Culture : troisième tranche pour l'orgue Saint-Paul (0,4 MF) et lancement du concours d'architecture pour la rénovation de la Balinière (2,3 MF - somme inscrite au budget 91 et 92).

Équipement : début de la première tranche du Centre Technique Municipal qui regroupera à terme les services d'entretien de la voirie et de l'assainissement, les ateliers municipaux et le service des fêtes (6 MF).

Social : chantier d'insertion quai de la Verdure pour la rénovation de 5 logements d'habitat social (1,2 MF).

Environnement : première phase d'aménagement de la promenade de la Jaguère (0,77 MF dont 0,25 pris en charge par le District).

Sport : rénovation du gymnase des Cités Unies et de la piscine (0,7 MF).

Si l'on ajoute à cela l'entretien du patrimoine communal, voilà l'essentiel de notre programme travaux pour 1993.

Le devoir de solidarité impose d'aider ceux qui sont dans le besoin. Mais la crise économique aggrave la situation. Résultats : demandes en hausse et nouvelles formes d'aides.

L'AIDE SOCIALE EN HAUSSE

Le Centre communal d'action sociale aide les plus démunis. C'est la loi. Elle rend obligatoire les aides légales. Seulement ce n'est pas suffisant. C'est pourquoi les communes ont mis en place des mesures plus ou moins favorables selon leur politique sociale. A Rezé, la Ville a déjà depuis longtemps de nombreuses aides supplémentaires, dites « facultatives » (lire encadré ci-contre). « Depuis la création du premier « service » municipal d'aide en 1857, la solidarité est une tradition et une priorité », rappelle Ginette Blandin, adjointe chargée des Affaires sociales.

Le CCAS vient d'en publier le bilan pour l'année 92. Première constatation : le nombre de familles aidées, 726, a sensiblement augmenté en un an : + 9 %. Mais c'est surtout le nombre d'interventions (1 213) dans ces familles qui progresse le plus : + 25 %. Autrement dit, les difficultés ont une fâcheuse tendance à entraîner les difficultés !

SUR-ENDETTEMENT

La principale caractéristique de ce bilan est l'augmentation de toutes les aides. Ainsi, parmi les progressions les plus significatives, l'aide au règlement des factures d'eau (60 %) et aux activités de loisirs hors temps scolaire (50 %) arrivent en tête, suivie des aides aux classes transplantées et activités pédagogiques pour les enfants.

Nouveauté de ce bilan : l'importance du « sur-endettement ». Près d'une personne sur 5 ! Un sur-endettement à la consommation dû essentiellement à des revenus trop faibles qui ne permettent pas de faire face aux imprévus : « Dans la plupart des cas concernés, il n'y a que des salaires en dessous de 5000 F », explique Chantal Vaye, auteur de ce bilan avec J. Héas, la directrice du CCAS. « Beaucoup de cas concernent l'achat d'une maison quand il y avait deux petits salaires. La disparition de l'un entraîne alors des difficultés insurmontables pour le ménage. D'ailleurs, on note parmi les

Scène de trottoir en ville.



demandeurs, la progression très sensible des personnes à faibles salaires, smic ou temps partiel». L'aide est essentiellement destinée à accompagner les familles le temps qu'une décision soit rendue par la Commission du sur-endettement.

ÉCLATEMENT FAMILIAL

Phénomène social parfaitement repérable, c'est l'entrée massive des jeunes et la disparition progressive des personnes âgées (1) parmi les personnes secourues ! Une sur deux est un(e) jeune célibataire, souvent sorti très tôt de l'école, avec pour tout bagage la succession de chômage, de stages ou de contrats trop courts pour vraiment décoller. C'est l'attente du RMI (à partir de 25 ans seulement) que ne peuvent pas combler les prestations sociales, comme pour les familles. En clair, il n'y a pas grand chose pour eux dans les dispositifs nationaux. A Rezé, le service Jeunesse de la mairie, en collaboration avec la Mission locale apporte également un soutien administratif et financier aux jeunes de moins de 25 ans qui souhaitent réaliser un projet personnel ou professionnel.

Dans la tranche d'âge 26 - 40 ans, ce sont les familles mono-parentales et les célibataires qui ont du mal à joindre les deux bouts. Pour un adulte, vivre seul, ça coûte plus cher : l'ensemble des charges est supporté par une seule personne. C'est aussi plus risqué : pas de solution de rechange quand la seule source de revenu s'arrête. L'éclatement de la cellule parentale fait disparaître les solidarités familiales. Au delà de 40 ans, le chômage de longue durée domine, et avec le temps, la perte des prestations.

Au moment de la demande d'aide, 1 famille sur 4 est sans ressources, 1 sur 5 reçoit des allocations de chômage, près d'une sur cinq est en sur-endettement, 1 sur 6 touche le RMI et 1 sur 8 n'a que les prestations familiales (et l'aide à l'enfance). Quant à la répartition géographique, les deux tiers des familles secourues habitent les quartiers du Château, de Pont-Rousseau et Rezé-Centre. Dans 95 % des cas, les familles sont locataires d'appartement.

(1) La qualité des services offerts aux anciens sur la commune et l'intégration progressive des régimes de retraite dans le régime général depuis 1981, expliquent la relative « prospérité » de cette classe d'âge. Pour les anciens, les aides sont surtout ponctuelles l'hiver, quand les charges de logement se font trop lourdes.

SITUATIONS D'URGENCE

Face à ce bilan et à l'évolution de la nature des demandes, quelles mesures, la municipalité a-t-elle mis en place ? « La prise en charge des RMI (2) par l'Etat a permis aux finances du CCAS de souffler et d'absorber les augmentations constatées en 92, précise Ginette Blandin Adjointe chargée du secteur. « Dans le cadre du CCAS, nous ne donnons quasiment plus d'argent à fonds perdus et préférons accompagner les gens dans leur vie quotidienne en prenant en charge une partie de leurs factures comme l'eau, l'électricité. Nous avons mis en place la possibilité d'avances remboursables pour régler des cas particuliers. Enfin nous avons innové de deux façons pour éviter qu'un problème momentané ne devienne

une situation difficile : d'une part, nous avons signé des conventions avec des partenaires pour éviter les coupures de compteurs ou les expulsions de logement. D'autre part nous avons une procédure d'intervention rapide pour les situations d'urgences que nous envisageons d'étendre également pour les jeunes. Quant à la Ville, elle prend en charge une partie des coûts d'accès aux services municipaux comme la piscine, l'école de musique, les restaurants scolaires et les centres de loisirs ».

(2) Le RMI, créé en décembre 88, a concerné 910 personnes. Une innovation dont les célibataires de plus de 25 ans ont majoritairement bénéficié. En effet le RMI a facilité l'accès au logement, contribué à l'insertion ou la réinsertion sociale et économique. A ce jour, 150 d'entre elles ont retrouvé un emploi fixe ou temporaire.

CE QUE FAIT REZÉ POUR SES HABITANTS

L'aide sociale est partagée en 2 grands volets : les aides légales rendues obligatoires par la loi et les aides facultatives, très variables d'une commune à l'autre. Les attributions se font à partir de l'instruction du dossier personnel, en fonction des ressources, du quotient familial et de la nature des problèmes.

Les aides obligatoires sont au nombre de 3 :

- l'aide médicale (à domicile, à l'hospitalisation et prise en charge des assurances personnelles en l'absence de droits),
- l'aide aux handicapés (placement en établissement, aide ménagère et service de suivi et d'accompagnement),
- l'aide aux personnes âgées (emploi d'une aide ménagère, placement en maison de retraite ou allocation compensatrice pour l'accompagnement pour les tâches de la vie courante).

Le CCAS aide les personnes à instruire leur dossier. Il est alors examiné par l'Etat et le Département qui accordent ces aides et demandent ensuite la participation de la commune pour les financer. En 91, cette participation était de 2,5 millions de francs pour 1 500 bénéficiaires répartis dans 768 familles.

Par solidarité à l'égard de ses habitants, la ville de Rezé a aussi mis en place des aides supplémentaires (lire ci-contre) dans les domaines suivants :

- gratuité ou semi-gratuité pour les cantines scolaires,
- prises en charge des factures EDF, d'eau, de loyers,
- apport de secours en argent (plafonnés),
- les bons d'achat mensuels,
- voyages d'école (séjours linguistiques, éducatifs et classes transplantées),
- projets de jeunes de moins de 25 ans.
- activités de loisirs des enfants dans le cadre des activités organisées par l'Office des Loisirs pour la Jeunesse,
- utilisation des transports en commun,
- associations d'entraide, etc.

1 213 personnes réparties dans 971 familles ont reçu ces aides en 92 pour un montant total de 1,1 million de francs. Pour en bénéficier, les personnes doivent résider sur la commune depuis au moins trois mois, un délai relativement court comparé à ce qui est pratiqué dans d'autres communes.

DÉCHETTERIES : LE SUCCÈS

En 1992, 36 130 tonnes de déchets ont été triées dans les 10 déchetteries financées par le District. Celle de la Malnoue reçoit 60 000 personnes par an et se place en seconde position dans l'agglomération pour la fréquentation.



La plupart des déchets sélectionnés 7 jours sur 7.

Il existe 5 déchetteries sur les communes du sud-Loire : Rezé, Vertou, St-Sébastien, St-Jean de Boisseau et La Montagne. Leur succès est indéniable mais le fonctionnement dans son ensemble coûte cher au District et aux 20 communes adhérentes : 16 MF par an, soit 5,75 % de l'argent collecté sur la feuille des impôts locaux depuis 1992 pour le District. C'est pourquoi une décision récente a ramené les horaires d'ouverture à la plage 10 h-18 h, sans pour autant pénaliser les utilisateurs. En effet, ce créneau horaire était déjà utilisé par plus de 80 % d'entre eux. L'économie réalisée (600 000 F) est équivalente à 2 fois la participation du District

à l'aménagement de la 1^{ère} partie de la promenade piétonne de la Jaguère (voir le précédent Rezé-Magazine n° 39).

Le principe de l'ouverture 7 jours sur 7 (sauf jours fériés) a été maintenu. Et pas question de remettre en cause le système : le tri et la récupération des déchets sont une priorité écologique.

En 1992, les 10 déchetteries de l'agglomération ont permis de recycler 9 kg de piles-boutons au mercure (dangereux pour la chaîne alimentaire), 32 tonnes de batterie de voiture, 100 tonnes d'huile de vidange, 685 tonnes de verre, 1 100 tonnes de papier et carton, 1 700 tonnes de ferraille, 12 000 tonnes de gravats, 20 000 tonnes de tout-venant pour compactage.

La déchetterie de la Malnoue fournit à elle seule, plus de 20 % du total. A cela il faut ajouter désormais la récupération du plastique.

Déchetterie de Rezé, rue Pierre Legendre (accès également par la route des Sorinières et la rue du Progrès). Ouverture 7 jours sur 7 (sauf jours fériés), de 10 h à 18 h. Accès limité aux véhicules de 2 tonnes PTC et de 2,10 m de haut. Tous les déchets sont acceptés sauf ordures ménagères, cadavres d'animaux, résidus industriels, toxiques et pharmaceutiques.

LA GALERIE DES JOUETS

Une bibliothèque est le royaume des livres, une ludothèque est celui des jouets. Celle de la place Charlie Chaplin est également un lieu où l'on parle, où l'on rencontre d'autres parents, d'autres enfants. L'inscription y est gratuite.

Ouverte depuis février, la ludothèque (1) s'adresse aux petits de moins de 7 ans. Elle est le fruit d'un travail en commun de nombreux partenaires (2).

Rezé-Accès est l'un de ces principaux partenaires. Cette association a fourni les jouets ; «avec les éducateurs, nous avons soutenu le projet de bout en bout», précise Annie Hervouet, présidente de Rézé-Accès. «Notre idée principale était de confier progressivement la ludothèque à des bénévoles, membres de la toute nouvelle association du quartier Château-Mahaudières. Déjà des habitants tiennent des permanences en alternance

avec deux éducateurs qui assurent le suivi professionnel de l'activité».

Et ça marche : déjà une vingtaine de familles participent à l'animation du lieu et progressivement, des liens se nouent entre parents, enfants et éducateurs. Pour l'instant, les jouets ne sortent pas de la ludothèque et les enfants les utilisent sur place. Demain, le prêt sera sans doute possible.

(1) Ouverture le lundi de 14 h à 18 h, le mardi de 17 h à 19 h et le jeudi (réservé aux assistantes maternelles) de 14 h à 18 h. Renseignements : 40 75 92 91 et 40 04 03 38.

(2) Les partenaires sont : convention de quartier, Rézé-accès, MJC, CSF, assistantes sociales, services jeunesse et petite enfance de la mairie, relais assistantes maternelles, éducateurs.

La ludothèque de la place Ch.-Chaplin : déjà une vingtaine de famille.



SALON COIFF'MOD

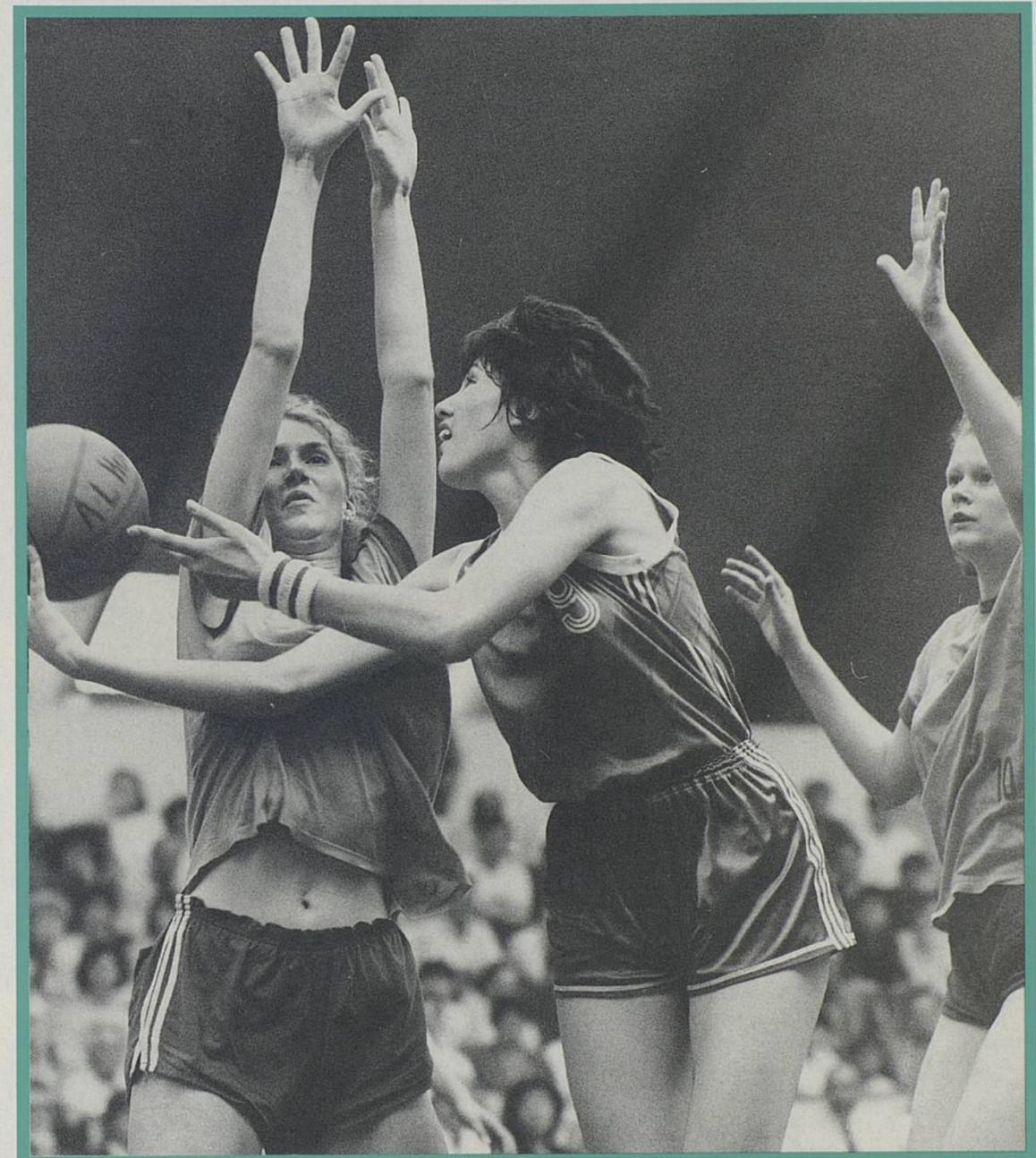
MARCELLE CHABAULT

44, rue Maurice Lagathu - 44400 REZÉ
Tél. 40 75 03 87

Permanente sans ammoniaque REVLON

Ouvert du Mardi au Samedi midi
Journée non stop le VENDREDI**DECATHLON****A FOND LA FORME®**Vêtements de sport, Cycles,
Pêche, Tennis, Montagne, Escalade, Nautisme,
Plongée, Sports collectifs, Sports individuels,
Tennis de table, Musculation

Zone Atout Sud - Route de Pornic - REZÉ - Tél. 40 04 15 42

**BASKET :
LE HAUT DU PANIER****OPTIQUE SOCIALE REZE**DES PRIX BAS
POUR TOUS

- TOUTES NOS MONTURES SONT A MOINS DE 600F
- LE PRIX DES VERRES VARIE D'UN OPTICIEN A L'AUTRE
Tous nos verres sont de qualité et à des prix très "compétitifs"
- LUNETTES EN 1 HEURE
Avec plus de 2000 verres français de qualité en stock, nous pouvons vous offrir un service rapide sur un grand nombre d'ordonnances (enfant - vision de loin - vision de près) et cela sans augmenter nos prix

1, RUE VICTOR HUGO (Place du Marché - 8 Mai)

ET DEPUIS 1980 A NANTES 18, Bd Guist'hau

40.32.38.62

A LOUER

sur Rezé & département 44



- Appartements
- Pavillons
- Bureaux
- Locaux commerciaux

Contactez-nous au
40 16 90 00

8 AVENUE DES THEBAUDIÈRES • BP 187 • 44802 SAINT-HERBLAIN CEDEX

*La Municipalité et l'Editeur
remercient tous les annonceurs
qui ont participé
financièrement
à la réalisation de ce bulletin.*

Cette année, le Rezé Basket International se déroulera les 28, 29 et 30 mai aux gymnases de la Petite Lande et des Cités Unies. Huit équipes cadettes s'affronteront parmi lesquelles 4 sélections nationales (Russie, Roumanie, France et Pologne) et 4 clubs (Québec, Prague, Budapest et Kiev).

Né en 1989, ce tournoi n'a cessé de se développer. Comme son grand frère du foot, il est géré par une association qui regroupe les cinq clubs de Rezé. Quant aux délégations invitées, elles sont hébergées dans les familles selon la bonne tradition rezéenne.

«La nouveauté de l'édition 93 réside dans sa durée : 3 jours au lieu de 2, explique Christophe Audusseau président du RBI. Cet allongement nous permet d'avoir des matches éliminatoires de 2 fois 16 minutes et non 2 fois 12 - ce qui mécontentait les entraîneurs».

En cinq ans d'existence, le succès populaire du tournoi (avec entrée gratuite, faut-il le rappeler ?) ne s'est jamais démenti. Pourtant cette réussite, qui a entraîné une hausse du niveau général du jeu, laisse cette année sur la touche une équipe que l'on pensait «invitée d'office» : celle de Rezé ! Cette absence curieuse mérite pour le moins une explication.

«Soyons clairs, explique Joël Perreault, vice-président du RBI, cette année nos cadettes ne sont pas au niveau du tournoi ; sur huit équipes seulement, il n'était pas possible d'en avoir une trop en-dessous du lot». Argument relayé par Michel Bedel, secrétaire du RBI : «cette absence est un constat d'échec, c'est vrai. Mais engager nos filles avec le risque de les décourager par des défaites trop lourdes ou de les ridiculiser devant un nombreux public, nous ne pouvions prendre cette responsabilité».

La décision a été prise à la quasi-unanimité du RBI. Seule note discordante ou presque, celle de l'adjoint aux sports de la ville, Michel Dafniet : «personnellement, je regrette l'absence de nos cadettes ; peut-être aurions-nous pu les renforcer de quelques bons éléments de la région...».

FUSION

Ce retrait des Rezéennes dévoile une tendance à la baisse du basket féminin en Loire-Atlantique : «les jeux olympiques et la «Dream Team» ont donné un coup de fouet à notre sport, mais seul le basket

masculin en profite, explique J. Perreault. Et il faut bien l'avouer : en jeunes, le niveau des filles ne cesse de baisser à Rezé et dans tout le département. Comme nous ne voyons nulle relève, le retour d'une

La 5^{ème} édition du tournoi international de basket cadettes est d'un niveau tellement relevé que l'équipe locale n'a pu suivre. Explication.



équipe rezéenne dans le tournoi est souhaitable mais peut-on l'envisager à court terme ?»

Voilà qui est clair. Mais du coup, Rezé se retrouve avec le seul tournoi international cadettes de la région dans un département où cette discipline régresse. «Ce n'est pas une contradiction mais un investissement, conclut Michel Bedel ; le tournoi est une fabuleuse vitrine du basket féminin auquel le public est très attaché. Si nous voulons le conserver, malgré l'absence des nôtres, c'est justement qu'il peut donner envie à des jeunes filles de s'initier au basket. Ainsi, nous avons peut-être une chance d'enrayer la baisse des effectifs et du niveau de jeu».

En tout cas, ce débat a eu le grand mérite de faire émerger un serpent de mer : celui de la fusion entre clubs. Actuellement, Rezé possède cinq clubs et tous - peu ou prou - ont des difficultés financières ou d'effectifs. L'idée de rassembler les forces a donc repris des couleurs. Ce projet ne date pas d'hier : il a été lancé pour la première fois en 1971 par l'amicale de Rezé-Centre ! En 1988, la Houssais réactivait le projet qui devait donner naissance au RBI. L'idée était simple : la création d'un tournoi organisé par les cinq clubs locaux doit permettre de rapprocher les hommes, puis les points de vue et conduire enfin à une fusion, totale ou partielle, des clubs locaux.

Cette idée, appuyée depuis le début par Michel Dafniet, est en passe d'aboutir mais il est trop tôt pour en dire plus. D'autant que la fusion n'est pas un remède miracle : «Je ne suis pas contre a priori, précise Christophe Audusseau, mais à condition qu'elle n'aboutisse pas à la diminution du nombre des équipes. La richesse sportive de Rezé réside justement dans le nombre élevé des pratiquants à tous les niveaux. Il ne faut pas mettre en péril cette richesse.» En tout cas, il est intéressant de constater que foot et basket suivent des chemins parallèles (1) pour les mêmes raisons : créer un club fanion pour garder les meilleurs espoirs, en attirer de l'extérieur et jouer au plus haut niveau.

On le voit, les tournois de foot et de basket ne sont pas qu'événements ponctuels : ils sont l'occasion de grands débats de fond sur l'avenir du sport à Rezé. Personne ne s'en plaindra dans une ville qui compte un taux exceptionnel de licenciés sportifs : 6943 !

(1) le ROC et l'ASBR viennent de fusionner pour former, dès la rentrée prochaine, un seul club de foot : le F.C. Rezé.

L'ÉPOQUE HÉROÏQUE



Équipe cadets, championne FAL pour la saison 1945-1946. De gauche à droite : Arthur Dugast (manager), Raymond Laillet, Claude Corbineau, Jean Monnier, Maurice Montier, Daniel Betteux et René Guilloux. A noter que la plupart des joueurs sont pieds-nus.

La première équipe de basket naît à Rezé en 1924 dans la cour de l'école Saint-Paul. Après la disparition de ce patronage qui avait brillé dans le département, les Chevaliers de Saint-Paul recréent un club avant la guerre (1). En 1930, c'est au tour de l'Amicale des anciens élèves des écoles de Pont-Rousseau de créer une section féminine de basket qui disparaîtra au début de la guerre.

En 1940, une autre équipe voit le jour à Ragon et évolue sur un terrain en terre battue, sur le champ foire. Claude Corbineau qui jouait à l'époque se souvient : «on traçait le terrain avant chaque match, avec de la sciure ou de la chaux. Tous les déplacements se faisaient à vélo et comme les pneus étaient rares, on les remplaçait par du tuyau d'arrosage !».

Claude Soulas se souvient aussi de cette époque héroïque : «On jouait pieds

nus et le ballon était en cuir : quand il pleuvait il devenait deux fois plus lourd ! Pendant la saison 45-46, l'équipe cadets avait gagné le championnat départemental (voir photo). Pour la finale Région, la mairie lui avait offert des espadrilles. Malheureusement le terrain - pour une fois - était bitumé et les espadrilles n'ont pas tenu le coup : les joueurs ont terminé le match avec les pieds très abîmés et ils ont perdu de deux points !».

En 1948, un terrain est créé à Trentemoult, place des Filets (sic). Les panneaux y sont toujours et un observateur attentif pourra peut-être découvrir la provenance des poteaux : ils viennent des pilônes qui supportaient les lignes électriques de l'ancien tramway nantais !

(1) Les Chevaliers de Saint-Paul fusionnèrent en 1964 avec la Fraternelle pour donner le Cercle Saint-Paul.

BATAILLE NAVALE

Situé à deux encablures du Trou à Lisette (ancien nom de l'anse où est située le port de Trentemoult), le chantier de l'Esclain a désormais pignon sur Loire. Depuis près d'un an les bateaux de l'estuaire et des eaux nantaises ont à leur disposition, et à proximité, un atelier d'entretien et de réparation digne de ce nom.

Les patrons de l'Esclain, Michel Vigneau et Christian Legœil, sont des passionnés de la mer et de l'eau. La restauration ou la construction d'un bateau n'a pas de secret pour eux. Ils ont appris leur métier sur le tas, à l'époque où les petits chantiers fleurissaient encore sur l'agglomération. En 1980 la crise du secteur naval les oblige à se recycler dans le bâtiment. Dix ans après, fidèles à leur vocation première, les deux copains décident de relancer un chantier. Objectif : répondre aux besoins des usagers de la navigation fluviale et maritime.

L'aventure commence quai Malakoff à Nantes en 1991. Forte de ses compétences, l'équipe de l'Esclain (cinq personnes) décroche rapidement des contrats de rénovation conséquents avec des particuliers ou avec les collectivités locales qui semblent s'intéresser à nouveau à la navigation. Entre 91 et 92 les péniches *Ville de Nantes*, *Pacific*, *St Christophe*, *L'Echalat*, ou *La Léone*, chaland construit à Rezé en 1903, ou encore *Le murmure des flots* un ancien bateau de passagers de l'Erdre ont notamment passé entre les mains expertes des ouvriers de l'Esclain, sans compter les nombreux voiliers genre *Eloane* (bâtiment canadien de 17 m) qui ont été remis en état de A à Z.

PLAISANCE

Mais la présence d'un dynamique et vivant chantier au bord de l'Erdre n'a pas semblé plaire à tous. Du coup il a fallu

chercher refuge ailleurs. Aujourd'hui Michel Vigneau et Christian Legœil ont enfin trouvé le site qui convient logiquement à leurs activités, en bordure de Loire, en amont de Trentemoult, à l'endroit des anciens chantiers Bézier (1). Ce chantier avait été racheté par la Ville qui ne voulait pas que l'activité navale disparaisse à Trentemoult après plus de... 3 siècles de présence.

Contrairement aux apparences (travail important sur péniches) la spécificité de l'Esclain n'est pas que fluviale. Elle est aussi et surtout maritime et vise très précisément le créneau navigation de plaisance. Un secteur dans lequel le potentiel de travail est pour le moins considérable. Fin 1990, 73 750 bateaux de plus de deux tonnes étaient immatriculés à Nantes et 52 000 en dessous de deux tonnes (genre petite vedette). Un énorme marché en perspective d'autant que les services proposés par l'Esclain sont quasiment inexistant sur la région nantaise. L'avantage de l'actuel chantier trentemoultin est de savoir travailler sur tous les types de bateaux et tous les matériaux (bois, acier, stratifié, polyester, etc...). Il est également capable de travailler dans le plus pur style traditionnel mais en usant, si désiré, de techniques et matériaux modernes, pour des raisons pratiques ou financières évidentes.

Malgré l'existence d'un marché potentiel, la bataille navale de l'Esclain n'est pas simple à gagner pour autant. Il n'y a pas de véritable accès routier aux ateliers (50 % des clients apportent leur bateau par la route) et les locaux de l'ancien chantier rezéen ne sont pas vraiment fonctionnels (1 000 h. de travail ont été nécessaires à la seule installation de la nouvelle équipe). Une modernisation des infrastructures s'impose donc ainsi qu'une

Le chantier de l'Esclain perpétue une tradition séculaire de construction navale à Trentemoult. Visite des lieux et récit d'un défi.

meilleure gestion des bords de l'eau (construction d'une jetée avancée pour la mise à l'eau des bateaux, mise en place d'une grue).

Dans les ateliers de la rue Lemerle toutes les compétences sont réunies (menuiserie, mécanique, peinture, ferraille, soudure, électricité, etc...). «*Mais pour qu'un chantier naval de réparation soit économiquement viable, il ne suffit pas de bien travailler. Il faut aussi que l'acte technique soit renforcé par un acte commercial, estime Michel Vigneau. La mise en marche de notre atelier mécanique, par exemple, n'a été possible qu'à partir du jour où nous avons obtenu une concession Johnson. Nous nous sommes*

donc aussi des commerçants avec une exclusivité de vente de marque qui va générer du travail.

TOURISME

L'Esclain a également, pour l'instant, une fonction de gardiennage (héritée d'ailleurs du chantier Bézier) mais cette activité inerte ne produit aucune heure de travail réel. D'autres filons sont sans doute beaucoup mieux exploitables. C'est notamment le cas du tourisme fluvial.

En 1992, à la demande de l'Association de la Sèvre et de ses affluents (qui regroupe les communes riveraines) le chantier naval a beaucoup investi dans la construction de Séverines (bateaux de promenade à la journée pour 10 passagers). Le gestionnaire pressenti pour prendre en main la flotte touristique s'étant désisté au dernier moment, l'Association a confié la réalisation du projet à l'Esclain. Du coup, l'équipe de la rue Lemerle s'est retrouvée à la fois constructeur et gestionnaire, avec de très bons résultats à la clé. Pendant la saison estivale

1992 les sept bateaux trentemoultins ont transporté la bagatelle de 2 750 passagers.

Cette opportunité constitue en quelque sorte une bouffée supplémentaire d'oxygène pour le chantier puisque c'est précisément au début de l'été que la demande de travail technique s'essouffle. Une partie des salariés est alors employée à la gestion des Séverines : «*une bonne façon d'observer le comportement des bateaux que nous avons nous mêmes construits*, souligne Michel Vigneau, *mais ne perdons pas de vue que nous sommes avant tout un chantier de réparation. Nous espérons que toutes les conditions seront un jour réunies pour que l'Esclain puisse perpétuer ses activités.*

Chantier naval de l'Esclain, rue E. Lemerle - 40 75 61 94.

(1) L'ancien Etablissement Bézier est aujourd'hui la propriété de la municipalité. Pour l'instant cette dernière loue le site au chantier de l'Esclain sur un contrat de bail précaire d'une durée de 23 mois.

Le chantier de l'Esclain a pris la suite des Etablissements Bézier et perpétue ainsi la construction navale à Trentemoult.



L'ÉCONOMIE EN MOUVEMENT

CARNET ROSE A REZÉ-CRÉATIC

TMI, société de transactions de matériels industriels, que dirige Didier Bigot, met en relation des entreprises pour vendre et acheter des matériels d'occasion dans les domaines de l'électronique et de la métrologie. TMI développe une activité de location d'appareils de mesure en partenariat avec DEFRATEC et assure la représentation commerciale de la société ADRELEC de St-Malo. 2 rue R. Schuman, 51 70 12 54.

STAFFECIE met à disposition des PME/PMI une équipe de direction en temps partagé pour une fonction de direction ou une mission de développement. A mi-chemin entre les cadres à la recherche d'emploi ou exerçant dans plusieurs sociétés, les cabinets conseils et les intérimaires, le staff de Staffécie est avant tout opérationnel. De 3 personnes, la société dirigée par Luc Riclet passe à 6. Elle a déjà convaincu une trentaine d'entreprises de l'intérêt de ses missions. 2 rue R. Schuman, 40 75 01 16.

ABETEC est un bureau d'études techniques pour le bâtiment, le génie thermique et les fluides. Yves Sanchez, son responsable, utilise l'informatique (DAO) pour concevoir les équipements techniques hospitaliers, cuisines de collectivité, les installations de plomberie, chauffage, climatisation et électricité. 2 rue R. Schuman, 51 70 16 16.

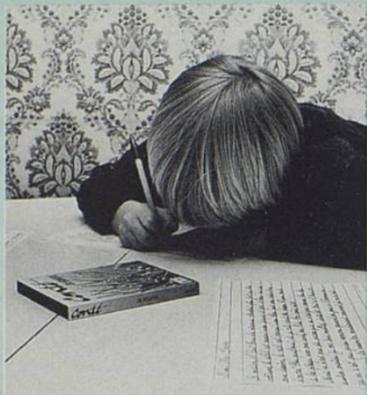
LES BONS MOMENTS DE LA VIE

L'escale Bleu Marine est un café-salon de thé qui s'est ouvert en janvier sur la place des Martyrs. Ouvert tous les jours (sauf samedi) jusqu'à 20 h, l'établissement de Monsieur et Madame Blondel assure également une restauration rapide et le petit-déjeuner dès 7 h 30. Aux beaux jours le salon de thé s'agrandira d'une terrasse. 10 place des Martyrs, 40 75 65 69.

Halleutica, tout ce qui concerne les poissons, a ouvert ses portes au 102 rue E. Sauvestre. 400 m² d'exposition et un libre-service pour tous les matériels de pêche de loisir, en mer ou en rivière, pêche à la truite ou au gros. Les produits pour la pêche devenant de plus en plus techniques, Halleutica insiste donc plus particulièrement sur la démonstration et le conseil. A proximité de l'échangeur Rezé-Sud. 51 70 15 30.

Troc-Affaires permet à tout un chacun d'y déposer ses objets, meubles, hi-fi, électro-ménager pour les vendre, ou pour y faire des achats «coup de cœur». Le dépôt-vente de 500 m² de Philippe Quaireau est ouvert tous les jours sauf le lundi. 108 rue du Château - 51 70 00 50.

Ateliers d'écriture



Atelier OULIPO animé par F. Loget et F. Patron de l'association Urluberlulu. De fols exercices à chaque séance le samedi de 15 h à 17 h à la médiathèque. Pour adultes et adolescents.

Atelier les lettres et leur graphisme, travail sur la lettre, animé par J-F. Morange pour les enfants de 7 à 10 ans. Le graphisme comme lien entre ceux qui savent lire et ceux qui ne savent pas. Animations prolongées avec l'atelier d'arts plastiques de l'OLJ. Bibliothèque de la Noëlle, de 14 h à 15 h.

Le Roman par lettres. Atelier d'une dizaine de séances pour adultes et (grands ados) où le fil conducteur est l'identité d'un personnage à partir du courrier qu'il envoie et du courrier qu'il reçoit. Animé par J-F. Morange à la MJC, le mardi à 18 h 30.

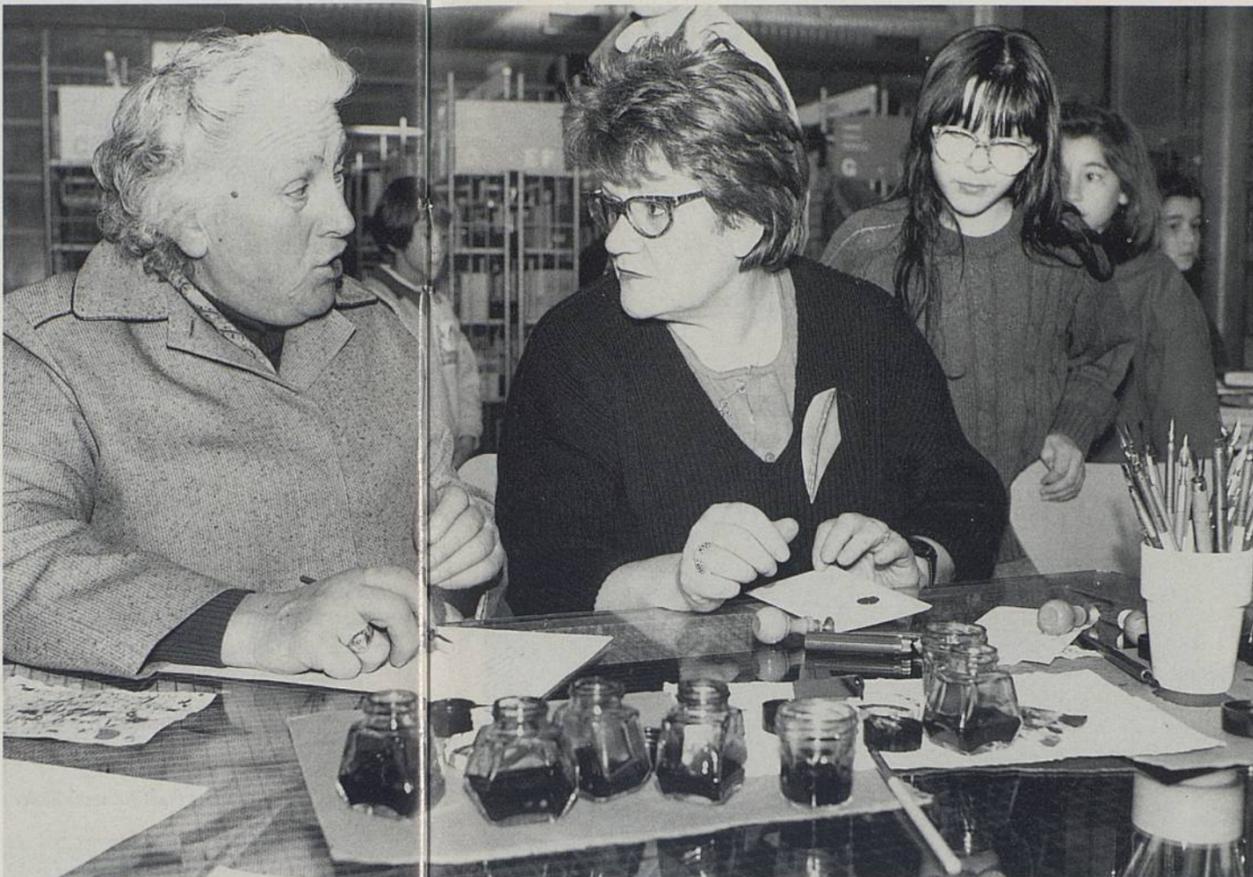
Atelier d'écriture dans les lieux publics avec Michèle Reverbel. Utilisation de couleurs, plumes d'oie, encres et papiers divers. Calligraphies et échanges de correspondance (lire ci-contre). Cafés : La Paix, place du Château, le 24 mai de 12 h 30 à 14 h. Le Bellevue à Trememoult, les 23 avril et le 28 mai de 18 h 30 à 20 h 30. Bibliothèques : La Noëlle le 25 mai à 16 h, médiathèque le 6 mai à 14 h.

Les inscriptions sont centralisées à la médiathèque (40 04 05 37). L'accès à tous ces ateliers est libre et gratuit.

Textes édités par le CRI

Vous aimeriez voir publiés les textes que vous écrivez ? Vous aimeriez les soumettre à la lecture des visiteurs d'un soir lors de la Nuit de l'écriture ? C'est possible... à condition de les adresser dès maintenant à : Lire et écrire, Médiathèque, Espace Diderot, Place L. Le Meut, 44400 Rezé, avant le 7 mai. Cela permettra aux stagiaires du Centre de ressources informatiques de mettre à l'épreuve leur talent de mise en forme de vos textes.

Du courrier de tous les jours à la lettre d'amour calligraphiée, la correspondance est le thème de la 5^{ème} Nuit de l'écriture. Sous l'œil bienveillant d'un parrain affranchi : la Poste.



Les Ateliers de Michèle Reverbel : jouer avec l'écriture.

LA CORRESPONDANCE AU GRAND JOUR

Pourquoi écrit-on et comment le fait-on ? Quel est l'esprit de la lettre et qu'en est-il du plaisir de recevoir du courrier écrit à la main ? Entre écrire un petit mot et entretenir une relation épistolaire, il y a tout un monde que les organisateurs de la 5^{ème} nuit de l'écriture ont bien l'intention d'explorer. Et si la manifestation ne se déroule que le 12 juin, elle a déjà pris racines dans la ville avec de nombreux ateliers d'écriture (lire ci-contre). Le thème retenu cette

année a séduit les partenaires. Le premier d'entre-eux, particulièrement affranchi des problèmes de correspondances, est la Poste. Avec son aide, un concours de lettres sera organisé au plan départemental du 2 au 29 mai et une exposition «musée de la poste» sera présentée. Du coup, archives municipales et photographes amateurs enchaîneront avec des documents historiques et des photos de boîtes aux lettres originales. Le public aura le choix, dans cette soirée du 12 juin, entre les timbres du

programme musical, la lecture des textes ou encore les ateliers d'édition électronique du Centre de Ressources Informatiques auxquels il pourra soumettre ses écrits, qu'ils soient le fruit d'une longue maturation ou plus simplement le résultat d'une pulsion du moment. Les habitués de l'écriture et de la lecture ne seront bien-entendu pas absents de cette Nuit fidèle à son principe : l'invitation de trois écrivains qui posent leurs malles à Rezé pendant dix jours. Ils ont carte blanche pour déclarer leur flamme et mettre la ville dans le décor dentelé de leurs intrigues. Leurs textes seront lus sur scène par des comédiens. Sont accueillis cette année : Jean-Michel Maulpoix, Joseph Périgot et Michèle Reverbel. Jacqueline Vergnaud, directrice de la médiathèque et instigatrice de la manifestation a fait du retour de Michèle Reverbel, écrivain public et éditeur de correspondance, le pivot de l'animation-prélude à la Nuit de l'écriture : pendant les quatre mois qui précèdent la manifestation, elle a répandu avec un art consommé de la contagion, le virus de l'écriture dans les lieux publics.

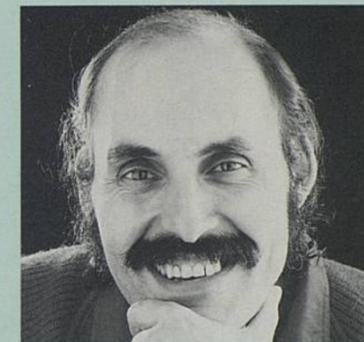
Depuis février et jusqu'en juin, on pourra la voir s'installer sur une table de café - à la Paix ou au Bellevue - et déballer ses bouquets de plumes, ses encres multicolores, ses papiers ou encore sa collection de pointes Sergent-Major. Contrairement aux écrivains publics habituels, elle n'écrit pas à la place des autres, mais place tout un chacun en situation d'écrire. Comme pour montrer à tous ceux qui s'écrient «*mais moi j'en suis incapable*» qu'ils ne soupçonnent pas de quel cri ou de quel plaisir, ils peuvent être les auteurs. Le 12 juin les festivités démarreront avec une séance de signature des auteurs invités à la Médiathèque à partir de 15 h. Ouverture de la soirée à 19 h 30 dans les grands arbres du parc de la Classerie. Le public pourra assister aux lectures de textes, visiter les expositions, rencontrer les auteurs, se restaurer et bien sûr écouter de la musique avec au programme l'accordéoniste diatonique Marc Perrone. **5^{ème} Nuit de l'écriture «La Correspondance» 12 juin 1993. Parc de la Classerie, 116 rue de la classerie. Pour tous renseignements, médiathèque 40 04 05 37.**

Les auteurs invités

Jean-Michel Maurepois est l'auteur de textes poétiques et d'ouvrages critiques sur Henri Michaux, Jacques Reda... Une vingtaine de livres édités aux éditions Champ Valon, Fata Morgana, Pol, Instants perpétuels, Séghers, La différence, Lettres Nouvelles, J. Corti, Mercure de France.

Joseph Périgot est auteur de romans policiers, («*le bruit du fleuve*» chez Calman Levy et «*Le dernier des grands romantiques*» chez Néo) de scénarios et de textes pour enfants dans les collections Souris noire et Souris Rose aux éditions Syros.

Michèle Reverbel a publié des textes anonymes recueillis dans la rue («*J'écris parce que personne m'écoute*» aux éditions Curandera), un roman-photo sur les habitants de la ville de Romans («*Ne rien laisser dans son coeur*»), des textes de patients d'hôpital psychiatrique («*Ecritures*», «*Gestes d'encre*», «*Lettres à M. Reverbel*», Ed. Comp'Act.). Dernier ouvrage paru : «*Je vous écoute écrire*», Ed. Comp'Act février 93.



Au programme de la Nuit de l'écriture, l'accordéon diatonique de Marc Perrone.

Les textes sur Rezé

Parmi les textes déjà écrits lors de Nuits précédentes par les auteurs invités, plusieurs ont déjà été édités. C'est le cas de «*Haute-Ile Nord Atlantique*» de Robert Piccamiglio paru dans la revue Travers N° 44 en décembre 91, de «*Lettre de Rezé*» de Pascal Commère paru dans la revue NRF en octobre 91 et de «*Bords de jours*» d'Hélène Dorion dans la revue Travers N° 46 en janvier 93.

Concours de lettres

Pour concourir dans l'une des 4 sections (moins de 16 ans, + de 16 ans, individuel ou collectif), il vous suffit d'envoyer votre lettre de 200 mots maximum, avec l'emploi obligatoire des 5 mots suivants : lettre, facteur, timbre, levée, distribution. Avant le 29 mai 93 minuit, à Nuit de l'écriture, Médiathèque Diderot, Place Le Meut 44400 Rezé. Règlement dans tous les bureaux de poste du département. 3 candidats récompensés dans chacune des catégories, le 12 juin prochain à 20 h.

UN PARC A DÉCOUVRIR



De la butte des Mahaudières, on domine la Loire.

L'aménagement des 3 ha le long de la rue A. Plancher touche à sa fin. Le nouveau parc, avec ses 9 000 arbustes, 2 000 rosiers et 600 arbres accompagne l'arrivée du printemps.

Devinette : mon premier domine la Loire, mon second collectionne les variétés de magnolias, mon troisième est à la croisée des chemins entre Mahaudières et Corbu et mon tout est un nouveau lieu de promenade. Qui suis-je ? Le parc des Mahaudières bien-entendu.

Commencée en 89, sa création a été un très lourd chantier : « cela représente

10 000 h de travail, 5 000 m³ de remblai et 6 000 de terre végétale », se souvient Germain Ricordeau, responsable des Espaces Verts de la ville. « Entre ce chantier et celui du tramway, on a été bien occupé ces trois dernières années ».

« Ce parc s'organise autour de deux axes, l'un qui va des Mahaudières vers le Corbu et l'autre qui relie la Maison de retraite A. Plancher et la Loire », explique l'architecte B. Richeux, auteur du plan d'aménagement. « A leur croisement une rotonde demi-circulaire et un bassin occuperont l'espace protégé par une butte de terre qui sert d'observatoire : de là on domine bien la vallée de la Loire, le site du futur pont vers Nantes ».

Arboretum

La dominante végétale, ce sont les magnolias avec pas moins de 70 variétés. « En raison de l'environnement urbain dense, l'accent est mis sur la végétation et

en particulier les arbres et arbustes, dans un esprit « d'arboretum » (1), note Jacques Guilbaud, adjoint à l'environnement.

Facilement accessible par le tramway (arrêt Château à 300 m) et par le bus (lignes 31, 37 et 74) ce nouveau poumon vert est à la disposition de toute la ville, mais il est vrai que les premiers intéressés sont les anciens des résidences Mauperruis et Plancher qui le dominent de leurs fenêtres. Cependant, sa conception favorisera les rencontres inter-générationnelles puisqu'on y trouve une place pour des animations, un tremplin pour planches à roulettes et dans un futur proche, une pataugeoire pour les jeunes enfants !

Parc des Mahaudières, accessible par les rues V. Hugo, A. Plancher E. Lemerle et l'Allée du parc des Mahaudières.

(1) Un arboretum est une plantation d'arbres de nombreuses espèces sur un même terrain, en vue de leur étude botanique.

STRADIVARIA EN INDE

Stradivaria (1) vient de parcourir l'Inde pour faire découvrir, à un public peu préparé, la musique du Grand siècle.

Passionnante aventure qui a débuté le 27 février à Delhi par le concert d'ouverture du Festival international de musique de l'Inde. Pas rien ! Et devant un public de près de 2 000 personnes. Petit clin d'oeil, les musiciens avaient inscrit sur leur programme la suite des « Indes galantes » de Jean-Philippe Rameau. L'ovation, partagée avec deux autres Ensembles, les a laissés sans voix ! Qu'importe, c'est de la musique qu'ils étaient venus faire.

Stradivaria, une fois embarqué dans une tournée qui l'a fait traverser en tous sens le continent indien, a enchaîné les succès. De Bombay à Calcutta en passant par Pondichéry, Bangalore, Poona, Madras, Chandernagor ou Delhi, ce sont 800 à 1 000 personnes qui se pressaient aux concerts. Friand de musique romanti-

L'Ensemble baroque rezéen revient d'une tournée en Inde. Récit.

que occidentale, le public indien découvrait un autre aspect de l'art musical d'Occident.

ÉCHANGE

Mais les musiciens ne sont pas seulement des faiseurs de sons. Si beaux soient-ils. Que resterait-il d'un tel voyage s'il n'y avait la rencontre. Avec la musique de leurs hôtes, il va sans dire... L'échange s'est concrétisé à la Sangeet Research Academy de Calcutta, l'un des haut-lieux de la musique indienne. Trois jours durant, les huit membres de Stradivaria ont plongé dans un art qui leur était tout à fait étranger.

La musique a beau être un langage universel, ce n'est pas facile de faire le vide avant de s'imprégner des richesses de l'autre. Pourtant, les portes se sont entrouvertes dans un dialogue d'une richesse qui a ravi les observateurs non musiciens.

A l'occasion de l'une de ces rencontres, Bhuddadev Das Gupta, joueur de sarod (sorte de grand luth), s'est mis à décortiquer un Raga : mélodie, rythme, enchaînements mis au service de l'émotion... A son tour, Philippe Le Corf a expliqué combien la musique baroque est chargée d'émotions. Et Stradivaria, avec la *Passacaille de l'Armide* de Lully, a montré toute la gamme des sentiments qui peuvent être exprimés à partir de 4 notes de basse. Moments magiques...

Magique aussi le « cadeau » offert aux Français par les musiciens indiens : l'harmonisation pour leurs instruments d'un raga. Le travail de la partition sera des plus amusants à observer. Du musicien qui plonge d'emblée dans cette musique inhabituelle, à celui qui avance... à reculons « parce que je ne ressens rien », tous finiront par prendre plaisir à jouer ce Raga qui est devenu le plus inattendu des « bis » de l'Ensemble.

Baroque, non ?

(1) L'ensemble Stradivaria en Inde était composé de Daniel Cuiller, premier violon ; Frédérique Martin et Silvio Failla, violons ; Christine Moran, alto ; Susan Napper, violoncelle ; Philippe Le Corf, contrebasse ; Jocelyne Cuiller, épinette et Gérard Scharapan, flûtes.

Les musiciens de l'Ensemble rezéen Stradivaria lors d'une halte à Calcutta.



ANNAKA AU LONG COURS



Après Elmer et Bouskidou, Annaka grandit sur le rivage de Trentemoult.

A quoi ça tient ? La musique fleurit bien à Trentemoult. *Elmer* y a germé, *Le Plus Bô Jour* et *Bouskidou* en sont natifs, et voilà qu'Annaka s'y fait. Le point commun ? Une goutte de romantisme dans le shaker. Petit tour dans l'alambic d'Annaka avant que le pays n'en apprécie la dive musique.

Pas loin de la (petite) Californie, la maison de la rue Raymond Soulas a son

apprentis, comme les autres. Artistes du bois, de la tôle, de la brique ou des fleurs... Trentemoult est le paradis des bricoleurs ; pour certains c'est le dimanche. Pour Annaka, c'est tous les jours, et leur matière c'est la musique, et pas de la bricole : mine d'appentis, c'est un vrai studio, pour musiciens pros. C'est là qu'ils créent et qu'ils répètent, les cinq Annaka.

Annaka, ça caresse romantique

Un nouveau groupe de rock est né à Trentemoult : Annaka. Attention au décollage...

comme Anna Karénine, et ça sonne K comme rock. Ça cause français (paroles et chant de Patrick Templé, dit «Templos»), ça tangué bien (trame musicale de Youenn Landreau), et ça tisse riche (Didier Gai-gard à la guitare, Stéphane Barbier à la batterie, Nicolas Bocquel aux claviers, et Youenn au «stick» : plus aigu que la guitare, plus grave que la basse, beau champ d'émotion que cet instrument). Des noms connus : on y reconnaît la batterie afro-antillaise de *Zéphirine*, la guitare de *Danger* et de *Dingo*, le clavier du *Plus Bô Jour* et de *Quintao*, le «stick-man», évidemment, ça ne peut être que Youenn Landreau, parce qu'à part le bassiste de Peter Gabriel, on n'en connaît pas beaucoup.

MI-AMOR, MI-AMER

Bref, des pros de différents horizons qui buissonnent ensemble, ça n'est pas si rare, mais l'émulsion est rarement stable. Alors qu'Annaka ça se tient depuis deux ans, et ça commence à bien fleurir. Peut-être parce que Jean-François Pillet est venu butiner à la Fête des Pêcheurs de Trentemoult en septembre 92 : régisseur des Tri Yann depuis deux ans et demi, il s'est pris un coup de cœur pour le groupe et lui offre désormais sa férule, sévère mais juste ! Peut-être bien que c'est à cause d'un autre butineur : Yann Bourrat, qui s'ingénie au son, ou bien est-ce Gilles Barbier qui leur joue la partition lumière, fort de ses trois ans d'exercice chez Tri Yann ?

Toujours est-il qu'il y a du dessin et de la couleur, de la tendresse et de la colonne vertébrale dans ce rock-là et que l'électronique n'y est pas maîtresse mais maîtrisée. Et «l'usine à gaz», comme ils appellent leur matériel impressionnant, s'efface devant l'âme des ouvriers qui font chœur, des trucs qu'on peut siffler dans sa salle de bain, un peu dérisoire, un peu intimiste, «mi-amor, mi-amer».

Des troquets nantais, un clip sur M6, et encore du travail dans l'appentis de Trentemoult pour que ça respire encore plus large : Annaka se pare pour le long cours.

LA FÊTE DU LAC

L'association pour le développement culturel du pays de Grand Lieu organise les 5 et 6 juin des rencontres culturelles pour informer un large public de toutes les richesses du lac et de ses alentours. Cette association rassemble les 9 communes riveraines du lac : St Phibert, St Lumine, St Mars, Port-St-Père, St Léger-les-Vignes, Bouaye, St Aignan, Pont-St-Martin et la Chevrolière.

Chaque commune propose un thème d'animation. Ces animations seront reliées entre elles par des itinéraires :

randonnées pédestres, à vélo, équestres, fluviales. Parmi les découvertes les plus originales on notera : promenade en barque sur le lac, visite de l'architecture traditionnelle d'un village (guidée par le CAUE), découverte d'un four à pain et d'un pressoir à long fût, animation nature avec la SEPNB sur le thème de la nidification, portes ouvertes à la maison des pêcheurs et bien sûr, des spectacles, conférences, concerts, expositions etc.

Ces deux jours de fête seront donc une occasion unique de découvrir un joyau rare, premier lac de France en hiver (avec

plus de 7 500 ha d'eau), troisième marais français après la Camargue et la Brière, première héronnière d'Europe (avec une colonie de 1 000 couples) : le lac de Grand Lieu (1).

Renseignements : Office de tourisme de Saint-Philbert de Grand Lieu, 40 78 73 88 et Maison des pêcheurs de Passay : 40 31 36 46.

(1) Les adolescents de 15 à 18 ans qui souhaitent participer à un «chantier de jeunes» cet été (il s'agit de la réhabilitation d'un four à pain et rôtis) autour du lac, peuvent s'adresser à : ATC, Saint-Lumine de Coutais, Hôtel de Ville - 40 02 93 92.



Monique Jan fabrique et habille des poupées de collection dans sa boutique «Les Charmes d'Antan». Visite à une fée aux doigts d'or.



Une boutique de poupée où l'on fait des chefs-d'œuvre du moindre bout de tissu.

LA MAISON DE POUPÉE

Ca s'appelait le *Café vendéen*, jusqu'au départ en retraite de Madame Agathe. La devanture et ses céramiques bleues ont alors perdu leur éclat. Mais, aujourd'hui, l'ancien café revoit la vie en rose avec *Les Charmes d'Antan*. Cette boutique, c'est le royaume des poupées, costumées grand siècle et parées pour le bal. Dans le rôle de la fée : Monique Jan.

Hortense, Sophie, Céline... en velours, plumetis et dentelles, chapeau et ombrelle assortis, ces dames ne manquent pas d'élégance, ni de distinction : aucune n'est semblable. Clin d'œil, sourire ou moue, elles ont même de l'humeur. Celle dont les a dotées Monique Jan, céramiste, maquilleuse, perruquière, et costumière de ces belles du temps passé.

La vitrine est une invite à pénétrer dans la boutique, un petit royaume d'artisanat chatoyant qui offre ses coulisses en prime : Monique est à la machine à coudre, «devant la clientèle, comme les artisans dans le temps». Un bout de «chiffon»

devient vite parure sous ses mains imaginatives. Mais c'est surtout après la fermeture qu'elle travaille, parce que pendant la journée «un petit mot gentil, ça ne coûte rien» comme elle dit, et la gentillesse, Monique n'en n'est pas avare : «le dialogue manque tellement de nos jours que de 10 heures du matin à 8 heures du soir je suis à l'écoute».

ROBES D'ANTAN

Alors, c'est aussi un des *Charmes d'Antan* le chaleureux papotage avec Monique : «J'ai toujours été très manuelle moi aussi», lui dit cette dame, «si vous voyiez chez moi le capharnaüm de tissus...» Et Monique de donner des conseils, et une autre dame de la féliciter pour «cette note de gaieté dans le quartier... les poupées, le décor rose et blanc... J'ai horreur des grandes surfaces, c'est tellement anonyme... L'ancien café a été acheté par la Ville qui veut éviter la disparition du petit commerce. Alors Monique a loué la boutique et l'apparte-

ment au-dessus. Jacques, son mari, un «*touche à tout de l'aquarelle à la menuiserie*», en a fait «une bonbonnière» pour eux et pour leurs amis artistes : meubles de poupée, bijoux, émaux, peintures, travaux d'aiguilles, soies peintes et autres œuvres de cœur sont venus rejoindre les poupées de Monique. Et passants et voisins goûtent avec plaisir cette friandise du quartier.

«Les gens du quartier m'ont acceptée superbement. Au départ les autres commerçants craignaient que la boutique ne devienne un restaurant ou quelque chose de similaire. Je les ai tous invités pour l'inauguration. Ils ont été ravis, car ce que je fais, c'est très personnel, c'est artistique : ça ne gêne personne et comme les fleurs, ça contribue juste au plaisir des yeux. Les poupées, c'est une touche romantique qui rappelle notre enfance».

Alors on peut juste entrer pour voir, ou s'offrir une petite broche ou une barrette, pas chère mais joliment ouvragée : Monique met du sentiment dans la moin-

dre vêtelle car, comme le lui disait sa grand-mère «on ne jette rien, on peut faire des chefs-d'œuvre du moindre bout de tissu». Encore faut-il en avoir le talent, le «don».

ÉLÉGANCE

«Au départ, j'avais un don : ça m'a évité de passer par les Beaux-Arts. C'est peut-être de famille : papa fabriquait des cathédrales en sucre... J'ai fait des études de stylisme, mais c'est le théâtre qui me plaisait et la consistance des tissus : je suis devenue costumière de théâtre». Le Châtelet, Graslins... En fin de carrière, Monique a choisi la miniature : «C'est beaucoup plus passionnant, beaucoup moins astreignant, mais plus complexe...». Elle fabrique des moules, coule la céramique ou la porcelaine, fait les apprêts, peint les poupées, leur donne «un visage sensuel pour le port du chapeau», monte les coiffures fil à fil «comme les perruques de théâtre, avec le premier duvet du mouton», ourle au doigt des chignons stylisés, confectionne les chapeaux, conçoit des patrons sur mesure, soigne les accessoires, des boutons jusqu'aux jupons en passant par les lunettes. Sa préférence ? «De Louis XV au 19^{ème} siècle, par amour de l'élégance d'antan, qui a disparu aujourd'hui».

Mais la galerie de ses belles déborde ces périodes : «Actuellement, je travaille sur une poupée médiévale pour un collectionneur, alors je fais des recherches à la médiathèque... sur les costumes, les maquillages d'époque... J'aime l'histoire. J'aime bien ces commandes particulières qui me font voyager dans les siècles passés, mais j'aime aussi exercer mon art en fonction de l'actualité. Pour un mariage par exemple, je reproduis en miniature les robes des mariées pour le souvenir ; j'aime aussi évoquer les artistes que nous aimons, comme Audrey Hepburn qui vient de disparaître : la voici dans son costume de «My fair lady»... Et puis, je pense aussi aux enfants : sur commande, je confectionne et je brode des robes de baptême à l'ancienne, ou encore des robes avec le chapeau et la petite calotte assortis...»

Les Charmes d'Antan font leur plein de promeneuses, ravies de cette bonbonnière aux mille et une surprises. Il fait soleil. Non loin de la poissonnerie, les paniers d'osier du marchand de primeur regorgent de fruits ; on fait sa photocopie à côté, avant d'aller causer chez le pâtissier-chocolatier et on a envie de dire : «Petits commerces, ne devenez pas trop grands, pour que les plaisirs d'antan soient encore d'aujourd'hui!».

Aux Charmes d'Antan
28 rue Jean Jaurès - 51 70 16 44.

GUERRE

Suite à l'article de Rezé-Magazine sur les fusillés de 1943, Georges Douart nous a envoyé son livre : «Les Civils sous l'occupation - Nantes dans la guerre», publié aux Editions Héault, avec une préface de Jean Fourastié.

Ce livre rappelle les souffrances des nantais pendant la guerre, avec les privations, la gestapo, les otages, les bombardements... Il décrit l'angoisse quotidienne des civils souffrant du poids de la faim et l'exode des survivants, fuyant une ville en ruine.

Ce témoignage émouvant est écrit par un homme qui a vécu cette période à Nantes : son frère, ouvrier aux chantiers navals et résistant a été déporté en Allemagne, son frère est mort sous les bombardements, sa mère et lui-même ont fait de longs mois d'hôpital...

Un livre pour tous ceux qui refusent d'oublier...

FUSILLÉS

Nous avons reçu de R. Allard, de la section anciens de l'A.E.P.R., un remerciement émouvant, en forme de poème, destiné aux enfants qui ont participé au cinquantenaire de la mort des fusillés rézèens de 1943. Il se termine ainsi : «Plus de guerre, plus de sang ont chanté les enfants / Pour finir en beauté cet émouvant moment / Les martyrs rézèens ont été honorés / Par une trentaine d'enfants au milieu des aînés».

ENSEIGNEMENT

L'inspection d'académie a informé la Mairie de l'ouverture probable de trois nouvelles classes à Rezé pour la rentrée prochaine : à Jean Jaurès (primaire), Château-Sud (maternelle) et Ragon (primaire).

SQUARE

Le square délimité par les rues de Pont-Château, du Pellerin, de Clisson et de Guérande (quartier du château) va être réaménagé. Objectifs : réorganiser le stationnement en périphérie et installer des espaces de loisirs au centre (bancs, arbres, jeux pour enfants, etc...). Cette rénovation a été étudiée avec les habitants eux-mêmes dans le cadre de la convention de quartier. Architecte de l'opération : Christian Kessler. Coût : 1,5 MF.

STÈLE

En février dernier Jacques Floch inaugurerait une stèle à la mémoire d'Alexandre Plancher, Maire de Rezé entre 1959 et 1978. Entouré de certains anciens collègues de M. Plancher, Jacques Floch évoqua la mémoire de ce grand républicain pour lequel «la devise Egalité-Liberté-Fraternité n'était pas un vain mot».

Cette stèle se situe au bord du parc des Mahaudières, à proximité de la MAPAD.

POIDS ET HALTÈRES

Depuis plus de 30 ans, l'ASBR forme des haltérophiles, hommes et femmes, pour la compétition et surtout, pour le plaisir.

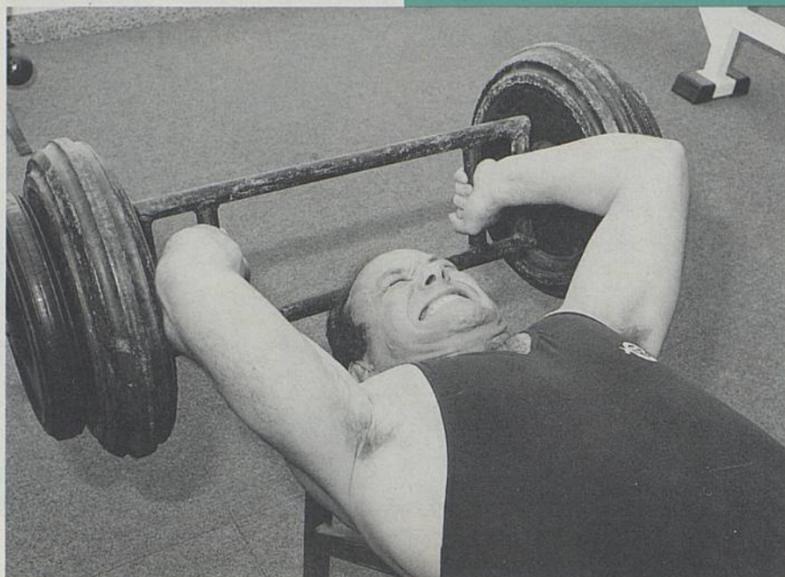
Nul besoin d'être une force de la nature pour pratiquer l'haltérophilie. À l'ASBR, les masses de muscles genre Rambo ou Schwarzenegger on ne connaît pas. Le club (fondé en 1960 par Jean Dugast et Michel Moreau) accueille les personnes de tous âges, des deux sexes et de toutes corpulences. L'unique section rezéenne d'haltérophilie compte aujourd'hui 85 licenciés dont 15 femmes. Un chiffre relativement élevé pour une discipline qui, somme toute, est loin d'être populaire.

Il faut dire que le club a l'avantage d'offrir des approches différentes de ce sport. Chacun peut, selon son désir, privilégier tout simplement la musculation d'entretien, sportive, éducative ou alors goûter aux plaisirs de la compétition. «*En vérité, explique le président Claude Morisseau, les gens viennent essentiellement s'entraîner ici pour garder la forme ou compléter leur sport d'origine (rugby, foot, vélo, etc...)*».

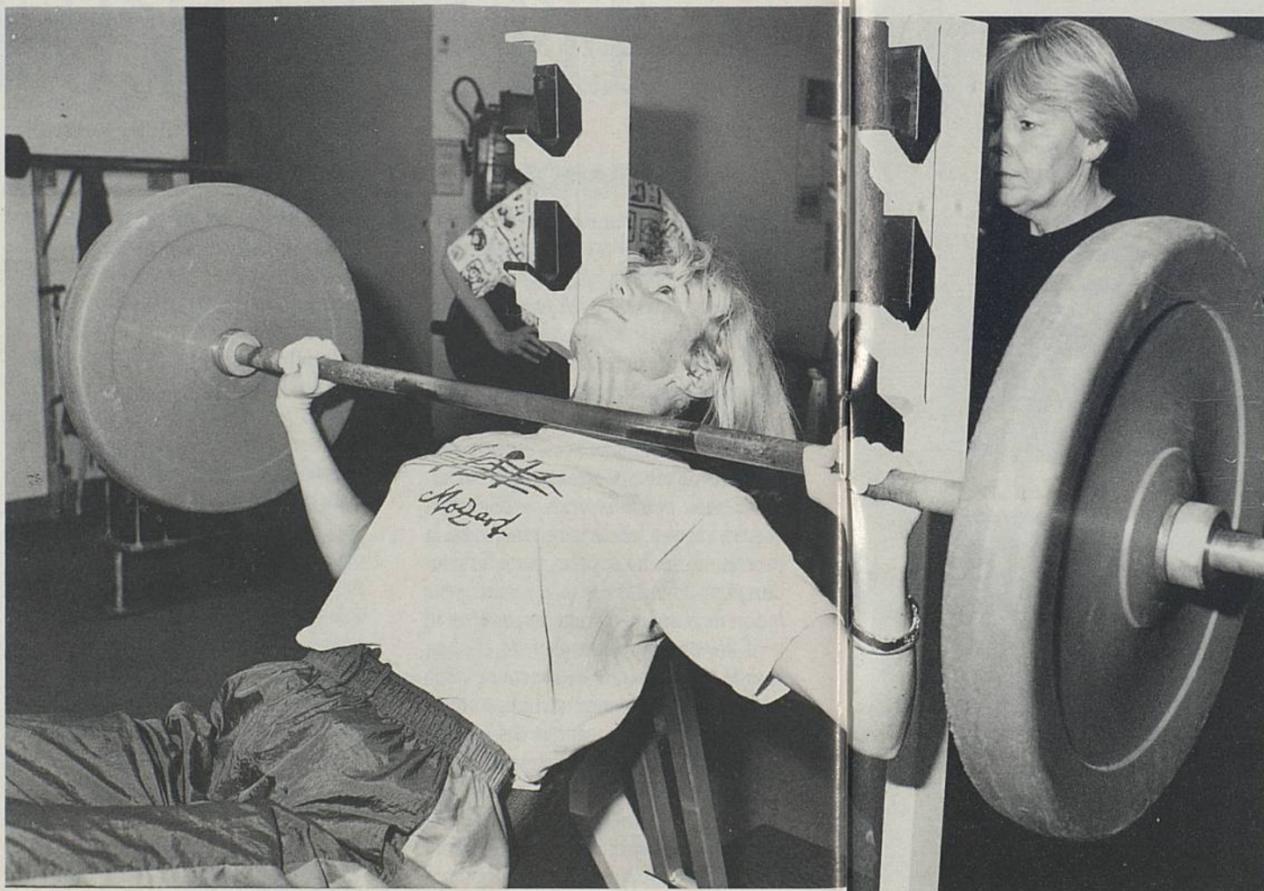
En fait 8 sur dix des inscrits ne touchent pas à la compétition. Ils disent venir surtout pour l'ambiance chaleureuse du club et le plaisir qu'ils trouvent à pratiquer ce sport. «*Un sport individuel dans lequel chacun peut agir à sa guise, selon sa forme, son rythme, sans rendre des comptes à qui que ce soit*». Pas question pour autant de faire n'importe quoi, les membres de la section, néophytes ou avertis, sont bien sûr constamment encadrés par des moniteurs sérieux et compétents.

EXPLOITS

Rude discipline l'haltérophilie ? Pas plus qu'une autre. Mais pour un nouveau venu il faudra compter environ deux mois d'adaptation et d'efforts avant de pouvoir réellement se faire plaisir. «*Au début il n'est pas rare de rentrer à la maison, après l'entraînement, avec des douleurs musculaires et quelques courbatures*».



L'haltérophilie : une ambiance chaleureuse avec un encadrement sérieux et compétent.



L'haltérophilie (deux mouvements : arraché et épaulé jeté) et la force athlétique (trois mouvements : développé-couché, flexion sur jambes et soulevé de terre) sont des disciplines que l'on peut pratiquer dès 14-15 ans et jusqu'à un âge avancé. Dans le gymnase de l'aérospatiale, rue de la Galarnière, plusieurs sexagénaires soulèvent encore régulièrement, chaque semaine, des tonnes de poids et haltères. D'autres, font toujours des exploits. René Nicoleau, par exemple, a décroché l'an passé, à l'âge de 58 ans, la seconde place au championnat de France UFOLEP catégorie vétérans (voir encadré).

SILHOUETTE

À l'ASBR, les jeunes sont initiés en douceur, en fonction de leurs capacités, de leurs envies. Pas question d'en faire des «*monsieur muscle*» à tout prix. Ceux qui veulent faire de la compétition sont évidemment les bienvenus mais ils ne sont pas inconsidérément poussés à obtenir des résultats. D'ailleurs ils peuvent, s'ils le

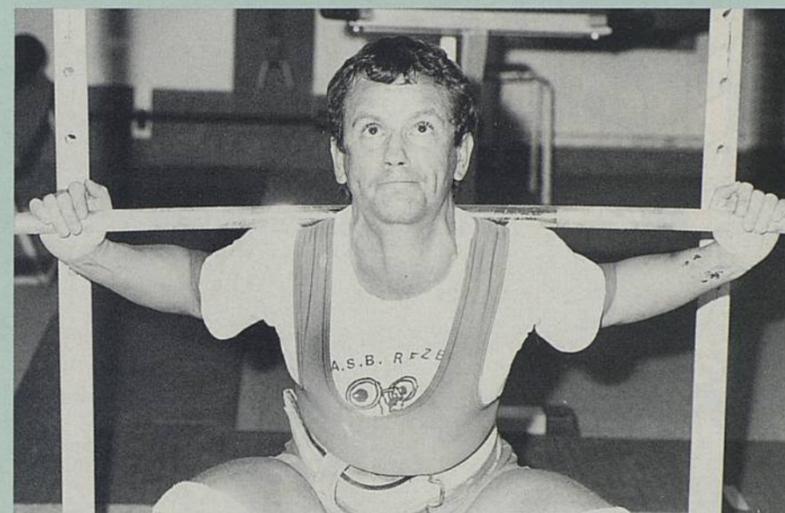
désirent, se limiter à l'activité musculature. Après tout elle procure aussi, et surtout, un énorme privilège : celui de se forger une silhouette tonique, esthétique.

Après quelques mois d'exercice, plus une seule rondeur superflue chez les hommes comme chez les femmes mais l'apparence progressive d'un corps qui respire la santé.

«*Mais attention, précise-t-on à l'ASBR, notre section n'est pas un club de*

body building. Ici on n'utilise pas de protéines pour se gonfler les muscles. Le corps se fortifie au fil des entraînements, doucement, sainement, sans exagération. L'haltérophilie, la force athlétique sont des disciplines sérieuses, contrôlées. On souhaiterait d'ailleurs que les jeunes s'y intéressent un peu plus. Mais ceux qui viendraient chez nous dans l'unique espoir de ressembler un jour à Schwarzenegger, seraient peut être un peu déçus.

CHAMPIONS (NES)



F. Yvrenogeu

Même si à l'ASBR on possède de beaux muscles, pas question pour autant d'avoir la grosse tête. L'excellente performance des compétiteurs du club (seulement 20 % des effectifs) n'a d'égale que leur modestie. Plusieurs d'entre eux, dans un injuste anonymat ont remporté des titres de champion de France !

François Yvrenogeu par exemple a raflé depuis 1985 tous les titres de champion de France UFOLEP en force athlétique catégorie séniors 60 kg (il faut soulever au moins 240 kg en deux mouvements, développé-couché et flexion des jambes, pour être sélectionné). Il vient en outre d'être sacré champion régional 1993 FFHMC, une catégorie dans laquelle les épreuves sont nettement plus difficiles. Et lorsqu'on lui demande ce que représente pour lui ces victoires nationales, le Rézéen, modeste, sourit d'un air presque confus : «*Je n'ai pas énormément de*

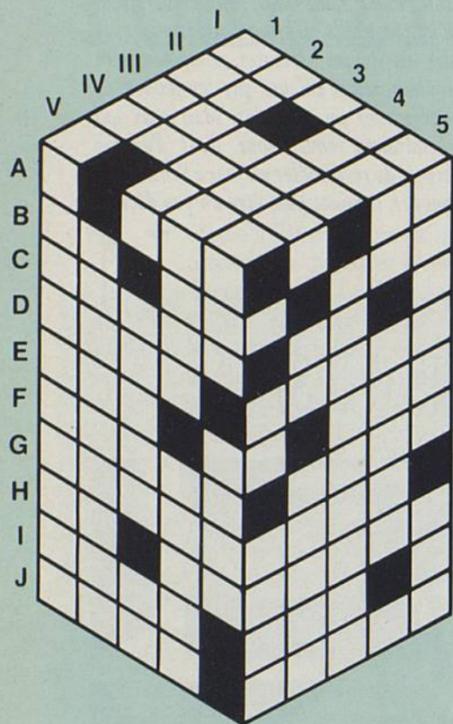
mérite vous savez. Les fédérations dans lesquelles je fais de la compétition ne sont pas les plus difficiles. Avec un entraînement régulier on finit par obtenir des résultats».

Dans la section, François Yvrenogeu n'est pas le seul à faire le poids. En haltérophilie Georges Houal a gagné le championnat régional 1993 vétérans en FFHMC. Quant à René Nicoleau, il est vice-champion national séniors en catégorie 82 kg.

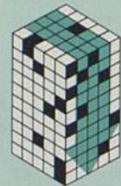
Enfin, les femmes ne sont pas en reste : Mireille Jung s'est classée première au championnat de France UFOLEP séniors en 1991. Elle pratiquait alors la force athlétique depuis trois ans seulement et elle n'avait pratiqué aucun sport auparavant !

Centre sportif aérospatiale
11 r de la Galarnière, 40 75 48 58.

LA TOUR CROISÉE



- G** _ Ver marin
- H** _ Grande mésopotamienne
- Conseils à l'Est
- I** _ Vol sordide
- Bonjour de Rome
- J** _ Crochet
- Gruger



- I** _ A Rezé, elle rassemble les insomniaques et les inconditionnels du rythme bleu (trois mots)
- Sans hésitation
- II** _ Premier de la liste
- On y accède après un obli-gatoire isolement
- On peut aussi l'appeler station
- III** _ Pied de vers et non verre à pied
- Abandonnées
- IV** _ Elle est en quelque sorte la fille de Caïn
- ... Puisque tu penses !
- Avec elle on fait la tapenade
- V** _ Un peu d'Alsace
- Langue de notre Nord
- A moitié évaluées



- A** _ Occit
- Ce n'est pas une tenue !
- B** _ Article
- Célèbre Brésilienne
- Un bèlement mais en arabe ou en hébreux
- C** _ Observés
- Forme d'être
- D** _ Pas très joli joli, pour des pas fins fins
- Gave des Pyrénées
- E** _ Grande chaleur
- Négation
- Un sacré bout de temps
- F** _ Département
- Un dangereux géant qui dort avec nos adorables petits



- 1** _ Les plumes de tout poils s'y donnent rendez-vous depuis six ans en mai (trois mots)
- 2** _ Aurochs
- Passeras par la salle des mariages de la Mairie
- 3** _ Le trou d'un canal
- Entre
- Parti politique
- 4** _ Des séries de tuyaux
- C'est un résultat comme un autre
- 5** _ Apprenais à bien se tenir
- Moïse y est mort

ÉNIGME

Avant je me consacrais à un André très auréolé ; à présent j'ai été débaptisé, et mon prénom est Denis. Je me suis fait refaire la façade par un esthéticien italien mais mon coeur aussi a changé. Mes trésors sont des nourritures plus palpables, moins spirituelles, mais cela ne signifie absolument pas qu'on s'ennuie chez moi, sinon pourquoi ceux qui viennent s'asseoir entre mes murs sont-ils sans cesse plus nombreux ? Je suis prêteuse et généreuse, je suis savante et je parle aux enfants comme aux plus grands... je suis très à la ligne et je la garde. Qui suis-je ?

SOLUTIONS DES JEUX P. 4

1 000 DISQUES

L'Aria vient de recevoir un don original : 1 000 disques représentant 20 ans de vie musicographique. A l'origine de cette initiative : les héritiers du Docteur Maurice Bernard de Nantes qui ont souhaité que ce patrimoine soit à la disposition de la structure d'enseignement et de formation musicale dans le cadre de son futur déménagement à la Balinière. Chaleureux remerciements de la Ville et de la communauté musicale.

PONT

10^{ème} bougie pour le pont des Bourdonnières qui enjambe sans fatigue la Sèvre depuis 1983. Cet itinéraire de délestage du pont de la Morinière fut un chantier important : les semelles de l'ouvrage reposent à moins 22 m sous la prairie et son tablier domine la Sèvre d'environ 9 m. Cette nouvelle liaison directement raccordée à la pénétrante sud vers Nantes est devenue une porte d'entrée importante avec près de 9 000 véhicules par jour.

FOOT



A l'occasion du tournoi de foot, la Ville a inauguré un «boulevard José Arribas» à la mémoire du créateur du jeu à la nantaise, grand entraîneur du F.C. Nantes pendant 16 ans. Ce boulevard réunit la rue de Bel Etre à celle de la Trocardière, au sud du stade de Léo Lagrange. C'est la première fois en France qu'un entraîneur est honoré de la sorte.

REZÉ

Rezé-Magazine est édité par l'Office municipal d'information de Rezé - Hôtel de Ville - BP 159 - 44403 Rezé cedex - 40 84 43 00
Tirage : 20 000 exemplaires
Gérant : Jacques Floch
Directeur de publication : Alain Guiné
Textes, photos et secrétariat de rédaction : Jean-Yves Cochais, Jacques Lamy, Colette Bernard, Marceline Dubeout, Mireille Janvier
Photo de couverture : Daniel Joubert
Jeux : Hubert Ben Kemoun
Photocomposition : Brigitte Sauvage, Nathalie Hugotte
Maquette : Luc Renac 40 35 19 85
Impression : SNEP Nantes
Régie publicitaire : E.D.L. communication publique. Contact 40 84 43 58



AMBULANCE PRÉSENCE

A votre service
24h/24
Toutes distances

J.J. POTIN

7, place J.B. Daviais (Face Mairie) - REZÉ



40 05 05 38



40 32 36 02

RESTAURANT - GRILL

MENUS A 45[€] et 68[€] + CARTE

Pour les Petits : Menu gratuit le soir

TERRASSE L'ETE

Zone ATOUT SUD (Face Centre LECLERC) - 4, rue Ordonneau - 44400 REZÉ



30 BOUTIQUES
A VOTRE SERVICE

Route de la Rochelle à Rezé



L'HABITAT en HARMONIE



notre Agence Sud-Loire

4 bis, rue Victor Hugo - 44400 REZÉ

☎ 40.75.46.22

DES PROFESSIONNELS DE LA
LOCATION A VOTRE SERVICE

APPARTEMENTS - PAVILLONS - LOCAUX COMMERCIAUX



• Une "Tous risques"
SANS FRANCHISE

• Votre autoradio remboursé
SANS FRANCHISE

• Votre véhicule remboursé
A 20% DE PLUS QUE SA VALEUR si plus de 12 mois

Avec Maaf assurances, déterminez vous-même
LES GARANTIES ET LE PRIX
DE VOTRE ASSURANCE AUTO



44, 46 av. de la Libération - 44400 REZÉ

TÉL. 40 84 00 35

LA VOLONTÉ D'OUVERTURE Tous les jours et le samedi matin

ÉLECTRICITÉ GÉNÉRALE

Joël LALLEMAND

Tél. 40 84 36 63

MAGASINS - PARTICULIERS
DÉPANNAGES

ÉCLAIRAGE - INSTALLATIONS
CHAUFFAGE ÉLECTRIQUE - ÉCLAIRAGE D'EXTÉRIEUR

11, avenue Tanguy Bregon - 44400 REZÉ



COMPAGNIE DES EAUX ET DE L'OZONE



N O T R E M E T I E R
E S T T O U T U N A R T



Direction Régionale Centre Ouest
4, Bd Louis Barthou • 44200 Nantes-Beaulieu • Téléphone : 40 89 69 15

Secteur et Agence de Rezé : 2 rue du Haut Landreau • B.P. 165 • 44404 Rezé Cedex